



L'ORNE

M A G A Z I N E

Vieillir, et alors ?

DOSSIER PAGES 12 À 17



**ENFANCE
ET FAMILLE :
LA PRÉVENTION
D'ABORD**

PAGE 8



**HELLER -
JOUSTRA :
LA RECONQUÊTE**

PAGE 10



**LES BEAUX
JOURS DES
HIPPODROMES**

PAGES 20 ET 21

Connectés

Sites à visiter, lieux à découvrir, horaires d'ouverture... Dans les principaux offices de tourisme de l'Orne, on pourra se connecter en wifi au site du Conseil général et autres portails touristiques. Le Département s'équipe ainsi de 13 « hot spots », dont le premier a été inauguré à Tinchebray, le 12 juillet, par Jérôme Nury et Christophe de Balorre, vice-présidents du Conseil général de l'Orne respectivement en charge de l'économie et de l'aménagement du territoire et du tourisme (photo en pied de page). Domfront, L'Aigle, Putanges-Pont-Ecreprin et la Roche d'Oëtre sont depuis équipés. L'opération renforce l'attractivité du territoire. Le Conseil général y a investi 75 000 €.





Confiance et ambition

Plus qu'une compétence du Conseil général, l'accompagnement de nos aînés est un devoir. Comment ne pas prendre soin des plus vulnérables d'entre nous ?

Vieillir dans la dignité : les Ornaïses et les Ornaïs y aspirent légitimement. Et le Département est à leurs côtés. L'adoption et la mise en place d'un schéma départemental en faveur des personnes âgées va ainsi permettre de mieux cibler nos actions et d'optimiser encore davantage nos ressources financières.

Les dépenses sociales représentent, en effet, plus de la moitié du budget du Conseil général. Pour la seule allocation personnalisée d'autonomie (APA), le Département assume seul 22M€ sur une charge totale de 32M€. La réforme de la dépendance repoussée, c'est notre équilibre financier qui se trouve menacé. Nous ne devons pas choisir entre un soutien naturel dû aux personnes âgées et la réussite de l'Orne. Pour le Conseil général, institution de proximité, garant d'un progrès à visage humain, le bien-être de nos aînés est d'égale exigence que l'épanouissement de nos jeunes générations, que le développement harmonieux de nos territoires. Doivent s'y tutoyer nature et innovation, audace et savoir-faire, avenir et mémoire. Plus que jamais, c'est avec confiance et ambition que le Département agit au service de l'Orne et des Ornaïs !

ALAIN LAMBERT
ANCIEN MINISTRE
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Heller-Joustra : la reconquête
- Eco Engineering :
sa poubelle est intelligente

12 à 17 > Dossier

- Vieillir, mais pas seul

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Pour des arrêts d'autocars plus sûrs
- L'anglais en mouvement
- Méthanisation : l'énergie à la ferme

20 et 21 > En selle

- Les beaux jours
des hippodromes ornaïs

22 et 23 > Services

- Jeunes et familles, une information
disponible en permanence
- Les collèges mangent « terroir »

24 et 25 > Balade avec...

- Didier Vrac, Président de Bohin France
à Saint-Sulpice-sur-Risle

26 et 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Adrien Jousset, un architecte naval en pleine terre

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°85 Octobre-Novembre-Décembre 2011

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Blandine Bienfait, Jacques Bonnet, Laurent Cauville, Géraldine Barraud, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houlgatte, Véronique Ihidopé, Fabienne Gimbert Jean-Baptiste Quentin, Christelle Tophin, Séverine Zamit - Photo de une : Nejrion Fotolia.com - Photos : Conseil général de l'ORNE, Aprim, David Commenchal, Jacques Bonnet - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr - Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Léonce Deprez ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr
Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr



Erratum : la rédaction de l'Orne Magazine présente toutes ses excuses au photographe Jean-Léo Dugast, pour les signatures photos mal attribuées dans l'Orne Magazine n°84, dans le dossier sur le cheval percheron et en couverture. Jean-Léo

Dugast est photographe spécialiste du percheron et c'est bien lui l'auteur de la très belle photo de couverture de notre numéro d'été (ci-dessus).

Au circuit de karting, sur la commune d'Aunay-les-Bois, qui a accueilli cet été une étape du championnat du monde de kart.

A la 3^e édition des Galopades qui ont traversé la Halle au Blé, la Préfecture et l'Hôtel du Département à Alençon la veille des Journées européennes du Patrimoine.

A l'exposition Rosa Bonheur, peintre animalier du XIX^e cet été au Haras national du Pin à l'occasion du Mondial Percheron, avec des œuvres issues de collections nationales (Orsay, Louvre, Fontainebleau, MOMA...).

A Beauli Kutsurauli. Georgien d'origine, il a créé à L'Aigle « Six Carrosserie » et obtenu le prix « Réussite d'une reconversion » au concours de la création et reprise d'entreprise du Conseil général de l'Orne.

A l'entreprise Manes lum, de Pervençères, primée « Service innovant » au concours départemental Création-reprise d'entreprise, pour son activité de nettoyage et désinfection après décès. Lauréate également du concours régional des Entreprises de l'Innovation, catégorie « développement durable, économie sociale et solidaire et service à la personne ».

A Ariake, entreprise agroalimentaire japonaise implantée à Alençon, prix de l'Innovation du comité d'expansion économique régional, pour sa gamme de veloutés déshydratés 100% naturels.

Au relais Saint Germain, café-restaurant à Préaux-du-Perche, labellisé « Café de Pays » pour sa valorisation des produits locaux, ses animations et informations aux touristes. Le Perche compte 13 Cafés de Pays. Le Département a soutenu le projet à hauteur de 30 000 €.

A Orne Initiatives du Pays d'Ouche pour ses 10 ans et 120 projets de création et de reprise d'entreprise (98 prêts d'honneur) examinés. La structure a été créée par le Conseil général, les Pays ornais et les chambres consulaires.

A la 34^e Fête de la Terre organisée en août par les Jeunes Agriculteurs à Saint Ouen-sur-Iton. Le public y a découvert le métier d'agriculteur et les produits.

A la ferme Saint-Martin à La Genevraie, pour ses distributeurs de lait frais en supermarchés, dans des bouteilles apportées par les clients... comme autrefois !

Aux Muséales de Tourouvre, labellisée « Normandie Qualité Tourisme ».

Aux collégiens de Briouze et de Mortagne qui ont prêté leurs voix pour une version audio du livre de Bernard Friot, « la vie sexuelle des libellules » (<http://www.editionsmilan.com>).

Mouve

SDAN 61

DÉVELOPPEMENT

Une concertation à très haut débit



Les besoins en très haut débit vont s'accroître. Pour une montée en débit du territoire au bénéfice des entreprises et des particuliers, le Conseil général a adopté le schéma directeur d'aménagement numérique de l'Orne (SDAN 61), qui prévoit d'amener le très haut débit sur l'ensemble du territoire. « Le Département a opté pour un projet estimé à 150 M€ de fonds publics sur 10 ans (Europe, Etat, Région, Département, collectivités) dans lequel il s'engage pour 50 M€ » explique Jérôme Nury, vice-président du Conseil général de l'Orne en charge des TIC (technologies de l'information et de la communication).

Hautelement stratégique pour l'avenir des Ornais (santé, service public, éducation...), ce schéma propose un réseau sur l'ensemble du territoire (700 km) où pourront se raccorder les projets locaux. Les conseillers généraux et agents du Conseil général sont allés cet été rencontrer les élus locaux pour expliquer la démarche et les mobiliser. Au total, 176 maires et conseillers municipaux, 18 présidents de communautés de communes et 17 conseillers généraux ont assisté aux six réunions de concertation organisées sur l'ensemble du territoire.

TÉLÉTRAVAIL



L'Orne primée pour ses télécentres

Le Conseil général de l'Orne a reçu en juillet le Prix des Victoires des acteurs publics, pour le déploiement de ses télécentres ruraux depuis un an. Décerné par le magazine Acteurs publics, ce prix couronne les Nom@des100, ces lieux qui

offrent 24h/24 aux télétravailleurs un outil de travail performant : bureaux, salle de visioconférence... Ils sont aidés par le Conseil général (40 000 € par centre) et accompagnés par le Conseil régional pour l'accès au très haut débit. Trois télécentres existent déjà à Bellême, Boitron et Vimoutiers (en cours). Six autres sont en projet : Berd'Huis, Bretoncelles, Commeaux, Coulimer, La Lande-Patry (Flers) et L'Aigle. L'Orne mise sur le télétravail comme filière de développement économique et de création d'emplois respectueuse de l'environnement. Nom@des100 permet de revitaliser les zones rurales en y accueillant des télétravailleurs. En boostant son image TIC (technologies de l'information et de la communication) et sa qualité de vie, l'Orne veut attirer la « matière grise » des grandes villes et favoriser l'accès au travail des handicapés moteurs.

A l'automne, le Conseil général inaugurera à l'Hôtel du Département un espace dédié aux jeunes entreprises utilisant chaque jour les TIC. Il propose aussi depuis 2009 à ses agents la pratique du télétravail à domicile.

+ orne.fr : une vidéo sur l'aménagement du très haut débit.

TÉLÉPHONIE

Plus fort dans les intempéries



La résistance du réseau téléphonique filaire de l'Orne peut être améliorée dans le mauvais temps. En juin, une convention a été signée dans ce sens par Alain Lambert (président du Conseil général de l'Orne), Bruno Janet (directeur des relations avec les collectivités locales de France Télécom Orange) et Rémi Dupuy (directeur régional Basse-Normandie de France Télécom Orange). Elle officialise une coopération de terrain entre les services des infrastructures routières du Département et France Télécom. En cas de tempête ou de chutes de neige, les deux partenaires collaboreront pour améliorer la communication et développer une remise à niveau régulière du réseau. Le Conseil général de l'Orne facilitera l'accès au domaine public routier pour permettre à l'opérateur de réaliser plus facilement les interventions.

vements

Coups de chapeau

AIDE À L'ENFANCE

Les jeunes majeurs à l'honneur



Fin mai, les jeunes adultes suivis par le service de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ont été reçus à l'Hôtel du Département par Jean Pierre Blouet, vice-président du Conseil général. Cérémonie symbolique pour leur passage à l'âge adulte. A leur majorité, certains continuent d'être accompagnés par le Département. Une aide leur est apportée sur le plan éducatif ou financier, variable selon les situations.

Près de 2 000 jeunes de moins de 21 ans sont ainsi accompagnés par le Département dans un cadre préventif ou pour assurer leur protection.

+ orne.fr : la vidéo de la cérémonie.

SPORT

La taille internationale

Beau succès de la semaine internationale fédérale de cyclotourisme à Flers, avec 13 000 cyclos issus de 16 nationalités venus découvrir le Bocage ornaïs, la Suisse Normande et la région Basse-Normandie. Bravo également aux organisateurs des événements mondiaux organisés cet été dans l'Orne : Grand Complet au Haras-du-Pin, Mondial de karting des moins de 18 ans à Aunay-les-Bois (circuit d'Essay) et Mondial Percheron au Haras national du Pin.



SPORT

Ornaïs au plus haut niveau

En juin, 35 sportifs ornaïs de haut niveau étaient reçus à l'Hôtel du Département par Jean-François de Caffarelli, vice-président du Conseil général de l'Orne et Président du comité départemental des sports et de la jeunesse. Le Département, qui consacre 2,6 M€ par an au sport, a souhaité féliciter ses ambassadeurs de haut niveau. 20 disciplines étaient représentées, du badminton au judo, du ski nautique à l'équitation. Sept d'entre eux sont en partenariat spécifique avec le Conseil général et bénéficient d'une aide plus importante au regard des palmarès qu'ils affichent.

+ orne.fr : la vidéo de la cérémonie.



MUSIQUE

Haut les chœurs !

Succès total : 600 choristes ornaïs ont participé en juin à la 2^e édition d'Orne en chœurs (plus de 5 000 spectateurs). Onze chorales, le chœur d'enfants du conservatoire d'Alençon et l'orchestre du conservatoire ont chanté la Missa di Gloria de Puccini, l'opéra Martin squelette d'Isabelle Alboulker, du gospel et de la variété française, à l'Hôtel du Département et dans la cathédrale de Sées, sous la direction d'Anne-Marie Hue.

Le compositeur serbe Goran Bregovic et son orchestre ont fait danser 1400 spectateurs sur une musique traditionnelle des Balkans mêlée de rock. En première partie, le pétillant groupe féminin « Les Divagabondes » a conquis le public. Avec ce festival, Alain Lambert, président du Conseil général de l'Orne, souhaitait permettre à des choristes amateurs de se réunir autour d'un projet commun d'envergure.

+ orne.fr : La vidéo d'Orne en chœur.



Au bluesman Paul Personne, en résidence une semaine à La Luciole en juin pour préparer sa tournée. Cet Ornaïs de Paris qui réside dans le Perche a répété son album Face A avec le trio rock percheron A l'Ouest. Paul Personne a joué à La Luciole le 1^{er} octobre.

A Dem@tech (5^e édition), forum international de la dématérialisation, en mai dernier à l'Echangeur Basse-Normandie à Alençon, où plus de 400 professionnels ont découvert de nouvelles solutions « e-services ».

A Acome, la 6^e fête du très haut débit (juin, Argentan). Le Conseil général de l'Orne y a présenté ses projets de très haut débit : son schéma directeur (90 % des zones d'activités, 150 communes et 270 sites publics en très haut débit d'ici 10 ans) et l'appel à projets Nom@des100 (télécentres).

Au théâtre de la Boderie, compagnie de Sainte Honorine-la-Chardonne, qui a joué L'Augmentation de Georges Perec au festival off d'Avignon.

Au musée de la Dame aux Camélias de Gacé qui a confié des livres anciens d'Alexandre Dumas fils à la maison Chanel pour son exposition « Culture Chanel » en Chine.

A e-Normandie, entreprise alençonnaise de vente en ligne de plus de 500 produits normands, lancée en juillet dernier. L'entreprise, qui vise la clientèle française, est aussi conseil en packaging des producteurs locaux.

A Amaury de Saint-Quentin, ancien conseiller général du canton de Putanges-Pont-Ecrepin, nommé préfet de la Guadeloupe.

A Tom Hugues du lycée professionnel ESAT à Giel-Courteilles, 3^e prix du Concours général de l'Education nationale (académie de Caen), catégorie Artisanat et métiers d'art option ébéniste.

Aux deux Ornaïs « Meilleur ouvrier de France » : Bénédicte Leclerc, catégorie dentelles, et Yann Bonnafoux, en marqueterie.

A Jean-Pierre Féret, conseiller général du canton de Gacé, nouveau président du Relais des Gîtes de France de l'Orne.

A la Biscuiterie de Lonlay-l'Abbaye, première entreprise ornaïse labellisée « Normandie Qualité Tourisme » (CCI de Flers-Argentan et Comité régional du tourisme) pour son accueil et ses visites guidées.

Au 16^e guide des produits locaux ornaïs (Orne Terroirs) dédié aux 1100 ans de la Normandie. Disponible dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative de l'Orne.

Au guide pratique des loisirs accessibles du Pays du Bocage, avec plus de 300 sites accessibles aux handicapés sur la région du Bocage. Réalisé par l'association « Rêve de bouchons 61 », gratuit et disponible dans les offices de tourisme, mairies, établissements spécialisés.

A Argentan, en couverture du 13^e guide touristique des « 100 plus beaux détours de France », édité chez Michelin, disponible à l'office de tourisme d'Argentan.



A l'Alençonnais Benoît Tréluyer, 35 ans, vainqueur des 24 heures du Mans sur Audi R18, à 201 km/h de moyenne.

A Jason Travers, sélectionné pour la Coupe du monde de twirling bâton en Floride en août dernier.

A Emeric Martin, médaille d'argent à l'US Open de tennis de table handisport dans le Wisconsin en juillet.

A Joseph Terhec, 9^e au championnat du monde cadet de judo à Kiev (Ukraine) et champion de France UNSS.

A Samuel Froger, qualifié pour le triathlon Ironman d'Hawaï en octobre (8km à la nage, 180 km à vélo et 42 km à pied).

A Alexis Marais, du club de tir d'Argentan, dans les 40 meilleurs aux championnats de France de tir à Valmorange (Moselle) en juillet.

A Emilie Lacroix, 16 ans, qui a participé aux championnats du monde de tir à l'arc cadet en Pologne (unique Française qualifiée) en août.

A Samira Huard, vice-championne de France de tir à la carabine en juillet.

A Clément Martin, 16 ans, seul pilote du K61 ayant participé à la Coupe du monde de karting des moins de 18 ans en août sur le circuit d'Aunay-les-Bois.

A Claire-Emilie Simon, arrivée 3^e à la Coupe du monde du canoë-kayak en Slovénie en juin dernier.

A Laudine Cormier, junior du club de karaté de Domfront, 3^e à la coupe de France combat – de 48 kg.

A Thomas Maury (Bagnoles-de-l'Orne), vice-champion de France de badminton (jeunes) début juin à Valence.

A Lucas, Jordan et Samy Corvéé, pour leurs performances aux championnats de France jeunes à Valence en juin : Jordan, médaille de bronze en double homme, et Lucas, médailles d'or en simple homme et d'argent en double homme. Lucas Corvéé a été sélectionné à l'Université de badminton (Jeux Olympiques Universitaires) en Chine. Jordan Corvéé est sélectionné en équipe de France cadet pour le tournoi international de Langefeld (Allemagne).

A Pauline Gressier, de l'ASPTT Alençon, vice-championne de France de tir à l'arc en salle et championne de France extérieur UFOLEP.



Au Grand Complet d'équitation du Haras du Pin en août.

Les commissaires de piste et les cavaliers eux-mêmes – l'élite mondiale – ont salué la qualité de la piste. De bon augure dans la

perspective du cross des Jeux équestres mondiaux 2014. Bravo à Pierre Le Goupil, à son équipe. Saluons également la bonne performance de Frédéric Veyres le seul cavalier ornaï engagé dans l'épreuve, 41^e sur 86 engagés dans sa catégorie.

Mouve

FORUM



Tout sur les formations supérieures

Le 12^e Forum des formations supérieures de l'Orne⁽¹⁾ aura lieu le 24 novembre 2011 (9h-17h) sur le site universitaire d'Alençon-Damigny. Avec 51 exposants sur 8 pôles, il va promouvoir les formations supérieures dans l'Orne. Lieu de rencontres et d'échanges, il offre l'information sur les filières, métiers, concours et des conseils d'orientation. Une conférence « *Les services aux entreprises. La logistique dans tous ses états. Un enjeu d'avenir.* » animera le Forum et un invité spécial présentera les formations supérieures en informatique.

(1) Organisé par l'Association pour la Promotion et la Gestion du Site Universitaire d'Alençon-Damigny.

Infos sur www.siteuniversitaire-alencon.fr

HANDICAP

Un foyer à La Lande-Patry



En 2013, ouvrira à La Lande-Patry une maison pour adultes souffrant de handicap. La

pose de la première pierre a eu lieu en juin. Le projet, financé par l'Adapei, comprendra un foyer occupationnel (16 places d'hébergement et de 24 places d'accueil de jour) et un foyer d'hébergement (50 travailleurs handicapés en studios de 20 m²). Ces structures, construites en très haute qualité environnementale, permettront de meilleures conditions de vie et sécurité. Le Conseil général a autorisé le projet dont il assurera une part prépondérante du coût de fonctionnement à travers sa participation au prix de journée. Il a également garanti l'emprunt nécessaire au financement du foyer. En 2011, il a consacré 36 M€ aux personnes handicapées.

COLLÈGES

Les travaux s'accélèrent



La rentrée scolaire 2011 est marquée, pour le Conseil général, par la rénovation de 5 collèges, pour une dépense de 19 M€. Alain Lambert, président du Conseil général l'a rappelé avec la rectrice d'Académie lors d'une visite au collège André Collet de Moulins-la-Marche, où les travaux de rénovation sont importants. L'Orne dépense 112 € par an et par habitant pour l'entretien et la gestion des collèges (1^{er} rang du Grand Ouest).

« Dites de ce que vous avez dans le cœur »

a rappelé Alain Lambert aux élèves de 6^e du collège de Putanges-Pont-Ecrepin le 5 septembre dernier.

Pour la 3^e année consécutive, le Conseil général offre à tous les élèves rentrant au collège un dictionnaire de poche : 4000 au total.

ORNE LINK

Garden party pour les deux ans



La 3^e garden party d'Orne Link a réuni 300 membres autour d'Alain Lambert, président du Conseil général, à l'Hôtel du Département une ambiance british et festive. Le réseau anglophone ornaï, créé pour rapprocher des personnes de cultures différentes, a rassemblé plus de 1700 membres depuis 2 ans. En 2010-2011, il a ouvert des clubs de langues dans tout le Département où les Ornaï peuvent pratiquer l'anglais. www.ornelink.org

EAU

Nouveau barrage à Landisacq

Un nouveau barrage est en construction à l'ouest de Flers, jusqu'à fin 2012. Sa capacité de 500 000 m³ va sécuriser la ressource en eau des 14 communes de la communauté d'agglomération du Pays de Flers (CAPF) et ponctuellement des syndicats environnants. Long de 190 m, il va stocker l'eau de la Visance, avant traitement pour être potable. Le Conseil général de l'Orne consacre 1,3 M € à sa construction. Alain Lambert, président du Conseil général, et Yves Gouasdoué, président de la communauté d'agglomération en ont posé la première pierre cet été.

HISTOIRE

Le « couloir de la mort » bien signalé

A l'occasion du 67^e anniversaire des combats de la poche de Chambois, a été inauguré un panneau délimitant officiellement le « couloir de la mort ». Le premier d'un dispositif plus large appelé à être mis en place dans les paysages historiques de la bataille de Normandie.

NUMÉRIQUE

L'Orne au futur...

L'Orne était présente sous la bannière commune bas-normande Normandy Digital Life, en juin, à Futur en scène, grande fête internationale publique qui met en avant la création numérique et les projets des technologies de demain.

vements

SANTÉ

Gacé, un pôle pionnier



Le 1^{er} PSLA de l'Orne (pôle de santé libéral et ambulatoire) a été inauguré à Gacé en juillet dernier. Ouvert en 2010, il regroupe 2 généralistes, 3 kinésithérapeutes, 4 infirmières, un pédicure, un psychologue, un diététicien et un dentiste pour un bassin de 7 000 habitants. Il permet d'exercer en zone rurale sans se sentir isolé et peut héberger des internes en stage dans l'Orne.

Pour une médecine de proximité et pluridisciplinaire, le Département soutient les maisons médicales et pôles de santé libéraux et



ambulatoires, où les praticiens ont un cadre de travail attractif et performant et peuvent mutualiser. Les prochains PSLA de l'Orne sont prévus à L'Aigle et Mortagne-au-Perche. Il favorise aussi l'accueil de stagiaires en médecine libérale dans l'esprit de les voir s'installer dans l'Orne.

JEUNES

Un pass plein de bons plans

Le pass jeunes « Perch'sezam » rassemble les activités culturelles, sportives et de loisirs pour les jeunes du Grand Perche (Orne et Eure-et-Loir). Créée par les Pays du Perche et les communautés de communes, cette carte offre des avantages aux 11-25 ans pour des activités culturelles, sportives ou de loisirs. Le Perch'sezam est en vente à 6 € pour 65 € de réductions.



www.vivre-dans-le-perche.fr

TOURISME

L'Orne sur l'i-phone



Les touristes équipés peuvent naviguer sur « Orne Tour » à partir de leur iPhone ou smart-phone. Dans leur poche, toutes les infos pratiques sur l'Orne. L'application interactive permet aux touristes de proposer des photos, donner leur avis ou être guidé jusqu'à son hébergement.

www.ornetourisme.mobi.

GOLF



18 trous sur la Toile

Le Conseil général de l'Orne vient de lancer un nouveau site Internet pour le golf de Bellême. Plus informatif, plus pratique et plus moderne, très riche en infos pratiques, il existe aussi en version anglaise.

www.golfdebelleme.com

ENERGIE

Des aides aux rénovations thermiques

Contre la précarité énergétique, une aide auprès du Conseil général (250 €) est possible en complément de l'aide de solidarité écologique de l'Etat, pour les travaux de rénovation thermique. Elle est proposée dans le cadre du programme de l'Etat « Habiter mieux », sous condition de ressources. Dans l'Orne, l'objectif est d'aider à la rénovation de 1 161 logements avant fin 2013. Un dispositif va être mis en place pour aller repérer les logements les plus fragilisés. Le dossier de demande est à déposer auprès de la direction départementale des territoires (service de l'Etat), cité administrative, place Bonet à Alençon.

Contact : Bureau logement : 02 33 81 60 00.

RECHERCHE

Les labos se rapprochent

Face au coût des modernisations et aux demandes de recherches toujours plus pointues, le Département prône une mutualisation avec ses voisins bas-normands. En juin, l'association de préfiguration de la fusion des laboratoires bas-normands est née. Présidée par Jackie Legault, vice-président du Conseil général, elle sera animée par un chef de projet du Calvados et aura son siège dans la Manche. L'association va porter les études de faisabilité d'un tel rapprochement et proposer la mutualisation de certaines fonctions. Les trois sites d'Alençon, Saint-Lô et Caen seront maintenus mais devraient se spécialiser.

Enfance et famille : des actions ciblées sur la prévention

Le 2^e schéma départemental de l'enfance et de la famille, adopté en juin, est la feuille de route du Conseil général en la matière pour les 5 ans à venir. Priorité : la prévention, avec de plus en plus d'actions ciblées vers des publics bien identifiés : femmes enceintes et jeunes mamans, jeunes enfants, familles en difficultés économiques, adolescents.

Affiché dans le précédent schéma enfance-famille, l'effort sur la diversification des modes d'accueil du jeune enfant va se poursuivre pour augmenter le nombre de places : crèches, micro-crèches ou maisons d'assistantes maternelles (comme ici à Alençon).



Le Conseil général a la responsabilité de l'action sociale dans l'Orne. Dans chaque domaine de cette compétence, (insertion, personnes âgées, personnes handicapées, enfance et famille), les schémas départementaux orientent les missions des années à venir et donnent de la cohérence d'action entre les partenaires. Pour la maternité et la petite enfance, l'enfance et famille, ces partenaires sont nombreux : les services de l'Etat, la Justice, l'Education nationale, la psychiatrie, la CAF, les gestionnaires d'établissements et de services, les associations, les communes, les accueillants familiaux...

sur la prévention dans tous les domaines. Cela implique d'aller de plus en plus vers des actions ciblées pour des publics identifiés : femmes enceintes et jeunes mamans, jeunes enfants, familles en difficultés économiques, adolescents. La PMI continuera de jouer un rôle essentiel dans la mise en œuvre des actions.

Le schéma cherchera également à améliorer la cohérence dans les dispositifs et interventions, pour garantir la pertinence de l'accompagnement et la continuité des parcours des enfants et des jeunes provisoirement confiés

au Département. Il insiste aussi sur une recherche systématique de l'adhésion des parents aux mesures envisagées, ainsi qu'une plus grande implication des parents et des enfants dans le suivi social qui leur est proposé. Leitmotiv : s'adapter de plus en plus aux situations individuelles : mesures plus souples, meilleure articulation des modes de placement. Notamment, en donnant toute sa place à l'accueil familial, soutenu par la professionnalisation des assistants familiaux. ■

Rechercher l'adhésion des parents

Le 2^e schéma de l'enfance et de la famille, voté pour 2011-2016, inscrit l'action du Département dans l'esprit de la loi de 2007 sur la protection de l'enfance. Il met l'accent



EN DIRECT

Jean Pierre Blouet,
président de la commission
des affaires sociales et de l'habitat
au Conseil général

« Le Conseil général est le principal acteur institutionnel de la défense des droits de l'enfant. Sa mission est de veiller au bien-être des enfants et des adolescents, tant sur le plan de la santé, du rythme de vie que de l'éducation. » ■

Des acteurs qui se connaissent mieux

Le précédent schéma affiche un bon bilan. Il portait notamment son effort sur la prévention santé des jeunes enfants, de la Protection maternelle infantile aux bilans de santé dans les maternelles. Il a favorisé la connaissance réciproque des acteurs, avec des initiatives comme les journées des assistants familiaux. Au titre de l'aide sociale à l'enfance, un nouveau foyer de l'enfance a été créé, la cellule de recueil des informations préoccupantes s'est mise en place avec des résultats satisfaisants.

+ sur le web

Le schéma de l'enfance et de la famille peut être consulté sur le site www.orne.fr, rubrique « santé et social ».

L'Orne, destination choisie

En matière touristique, comment un département de l'intérieur peut-il tirer son épingle du jeu ? L'Orne donne sa stratégie à travers son nouveau schéma départemental : conforter ses acquis des dernières années et trouver des éléments de différenciation qui en feront une destination choisie.

Continuité, mais pas copie conforme. Le précédent schéma départemental prônait un tourisme offensif. Son bilan plaide pour lui. Il s'est traduit par une image de l'Orne renouvelée (« créateur de style »), une promotion privilégiant Internet et relations presse, une orientation des aides vers les hébergements de qualité, une centrale de réservation conçue comme l'agence de voyages de l'Orne, des marchés cibles : l'Ile-de-France et les régions et pays rendus plus proches via l'A28. Offices de tourisme et acteurs locaux sont entrés dans cette dynamique qui décomplexait « l'Orne en Normandie ».

De nouveaux atouts sont apparus : l'A88, la voie verte, la dentelle au patrimoine mondial de l'Unesco. D'autres s'annoncent : les projets autour du Haras du Pin, le musée de l'aiguille Bohin, Alençon ville de pèlerinage, l'année 2014 avec le 70^e anniversaire de la Bataille de Normandie et les Jeux équestres mondiaux...

Et le contexte change : la morosité économique n'épargne pas la dépense touristique. Certes, la demande touristique va progresser, mais la concurrence plus encore.

Comment un département de l'intérieur peut-il tirer son épingle du jeu ? En confortant ses acquis et en trouvant les éléments de différenciation qui feront de l'Orne une destination choisie. Le nouveau schéma ouvre plusieurs pistes :

- promouvoir un tourisme durable avec labellisations environnementales (le CDT devrait être l'un des premiers certifiés ISO 14 001),
- viser des cibles sociologiques particulières : les familles avec les « plus » d'une offre élargie, les camping-caristes, les motards ; un tourisme d'affaires jouant sur les atouts verts pour de « petits » congrès,
- susciter la constitution d'un réseau de « petites cités de caractère ».

Les relations presse et Internet (avec priorité à l'image et à l'interactivité) restent des



Une orientation des aides vers des hébergements de qualité.

outils majeurs. Parallèlement, le CDT veut se rapprocher des professionnels et mieux les accompagner, du conseil personnalisé à l'ingénierie touristique, pour renforcer les compétences et apporter des solutions. ■

Le schéma touristique est consultable sur www.ornetourisme.com



EN DIRECT

Christophe de Balorre, vice-président du Conseil général, président du Comité Départemental du Tourisme

« La filière du tourisme est à la fois porteuse d'image et précieuse sur le plan économique et social. Le défi des prochaines années, outre une plus grande coordination entre toutes les parties prenantes, reste celui du service et de la qualité. » ■

Le patrimoine sous toutes ses coutures

Le 1^{er} forum du patrimoine et de l'histoire locale aura lieu les 4 et 5 novembre 2011 à Alençon.

Après le succès des trois éditions de Pierres en Lumières, les amoureux du patrimoine vont savourer un nouvel événement, à Alençon. Le 1^{er} forum du patrimoine et de l'histoire locale aura lieu le vendredi 4 novembre aux Archives départementales et le samedi 5 à l'Hôtel du Département. Il souligne le rôle du Conseil

général pour la conservation et la transmission du patrimoine monumental et mobilier ornaux, aux côtés de nombreux acteurs. Restaurations, subventions aux édifices publics et privés, inventaires, conservation et mise en valeur d'archives, etc.

Un rendez-vous en deux temps

Conçu comme une boîte à outils à destination des acteurs de terrain et un lieu d'échanges et de partage d'expériences, ce forum sera une belle opportunité de rencontres. Il valorisera les initiatives et les acteurs dans ce domaine. Comment faire l'histoire de sa maison ? De son église ? De sa commune ? Le vendredi après-midi, les Ar-

chives proposeront des ateliers d'initiation à la recherche historique. S'y ajoutera une exposition sur les archives des communes.

La journée du samedi, à l'Hôtel du Département, les intervenants publics (DRAC, Conseil général...) et privés (Fondation du patrimoine, Sauvegarde de l'art français, Demeure historique...) répondront aux questions sur la réglementation, les financements, la conduite de projets de restauration et de valorisation du patrimoine. Conférences et tables rondes, avec exemples concrets, aussi bien sur la sécurité des collections et des édifices, que sur le rôle des associations ou encore les enjeux liés au patrimoine en matière de développement d'un territoire. ■



Ce rendez-vous souligne le rôle du Conseil général pour la conservation et la transmission du patrimoine monumental et mobilier ornaux.



Gaëlle Dumont : « Nous voulons profiter à plein du retour vers le jouet traditionnel. »

Heller-Joustra : la reconquête

Les marques Heller et Joustra ne pouvaient pas disparaître. A Trun, la nouvelle direction a maintenu les emplois et relancé l'activité.

« L'outil industriel, les savoir-faire de l'équipe, la notoriété de ces marques au fort capital de sympathie » ont convaincu deux spécialistes du jouet, Yvonne Demorest (P.D.G.) et Gaëlle Dumont (directrice générale) d'être candidates, avec un investisseur privé, à la relance d'Heller-Joustra en janvier 2010. D'abord, il a fallu rassurer. Gaëlle Dumont raconte : « Pour Joustra, nous avons vu l'ensemble des clients qui ne travaillaient plus avec la marque puisqu'elle n'était plus distribuée qu'en hypermarché. Nous sommes allées au Salon de la maquette de Nuremberg (Allemagne), montrer que la marque Joustra

existait toujours et que nous allions honorer les commandes. »

Chiffre d'affaires et emploi à la hausse

Au sein de l'entreprise, « il fallait remotiver des équipes qui avaient vécu les difficultés et n'y croyaient plus. Nous avons fait le choix de continuer avec les gens en place ». A l'atelier, les tâches ont été redistribuées. Les opérateurs ont retrouvé leurs métiers avec le rapatriement de l'activité de conditionnement, indispensable pour retrouver réactivité et fiabilité. Dans les bureaux, où tout le monde a été conservé, l'outil informatique a été renouvelé et la comptabilité remise sur les rails. En quatre mois, Heller-Joustra a repris un rythme satisfaisant de livraison et, au terme de la première année, l'entreprise a doublé le chiffre d'affaires. Elle vise une hausse de 30% cette année.



Le Télécran, jeu emblématique de la marque plaît toujours : 18 000 exemplaires écoulés en 2010, 45 000 cette année.

Passée de 24 à 32 employés, elle a musclé ses équipes de conditionnement, étoffé son service développement, confié ses process qualité et traçabilité à une jeune stagiaire de l'Institut de la plasturgie d'Alençon. La nouvelle direction se félicite de sa stratégie locale : « Les collectivités ont joué le jeu à un niveau que l'on n'imaginait pas et cela nous a beaucoup aidés. Nous avons eu la chance de trouver autour de nous de très bons prestataires dans différentes spécialités et

« Fabriqué en France »

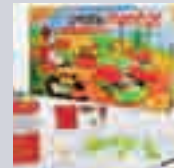


Avions, bateaux, motos, voitures, véhicules militaires : Heller propose un catalogue de 235 références en kit ou en classique. Une nouveauté, la Citroën de Sébastien Loeb.

Heller. Joustra. « Nous ne négligeons aucune des deux marques, elles sont très complémentaires », rappelle Gaëlle Dumont. Les maquettes Heller sont l'affaire de collectionneurs, l'activité est régulière sur l'année. 70% des jouets Joustra, dont la cible est plutôt féminine (les mamans), sont vendus à Noël. Heller n'a pas de frontières, les loisirs créatifs de Joustra s'adressent au marché français.

Assainie, l'entreprise peut lancer de nouveaux produits. Avec Créativ'Manège et Reprograf'x, Joustra joue la carte des loisirs créatifs partagés en famille. En juin, Heller a présenté au Mondial du Modélisme plusieurs rééditions attendues, de nouveaux modèles de sa gamme Upgrade (avec résine et photo-découpe) et de nouveaux modèles : la Citroën de Sébastien Loeb (2 versions), un nouveau blindé Nexter et une gamme d'accessoires. Les 1 500 moules des produits anciens ne sont pas seulement la mémoire de l'entreprise. Jouets ou maquettes d'hier seront relancés si l'actualité en fournit le prétexte. Maquettes nouvelles et rééditions bénéficient d'un nouveau packaging, faisant des boîtes d'emballage de véritables mallettes de rangement. Heller a repris le logo historique de la marque, lui ajoutant simplement une formule qui devient un argument commercial : " Fabriqué en France ".

Le Créativ'Manège est l'une des nouveautés majeures de Joustra en 2011. Il est réalisé dans les ateliers de Trun sur un moule produit par Normecamoul (Trun) et avec le concours d'un cabinet d'études de Vimoutiers. Made in Orme !



cela va nous permettre de constituer une sorte de pôle de compétences. »

Une autre bonne nouvelle pour l'économie du Pays d'Auge ornaï. ■

Contacts
www.joustra.fr
www.heller.fr

Les premiers prototypes en bois de la BinBox vont être remplacés par des produits test en matériaux composites écologiques.



Eco Engineering : sa poubelle est intelligente

Elle trie les déchets à usage ménager : c'est la BinBox, mise au point par Eco Engineering, jeune entreprise ornaise.

A titre expérimental, l'Office public de l'habitat de l'Orne et la Communauté urbaine d'Alençon devraient équiper 130 logements de la gamme BinBox. Même si cette poubelle d'un nouveau genre est destinée aux familles, la cible des collectivités intéresse son inventeur alençonnais,

Jérôme Durgeon : *« En réduisant le volume de déchets, en favorisant les bonnes pratiques du tri sélectif, la BinBox s'inscrit dans les orientations du Grenelle de l'environnement. Elle est ludique et pédagogique ; plus on recycle, moins il y aura de déchets à enfouir ou à incinérer. Elle se veut aussi économique : réduire le volume de déchets et favoriser le recyclage, c'est contribuer à la réduction des coûts de collecte. »*

Jérôme Durgeon est un jeune entrepreneur alençonnais. Il y a deux ans, il obtenait son diplôme d'ingénieur à

l'Institut supérieur de la plasturgie d'Alençon (ISPA) et remportait avec ce projet le concours international design et innovation en plasturgie organisé par l'ISPA. Il créait Eco Engineering et était admis au sein de la pépinière In'Tech (Normandie Incubation) à Montfoulon, pour développer son projet : un bureau pour deux ans, une avance remboursable de 45 000 € et *« un accompagnement de qualité par des chargés d'affaires. J'avais besoin d'approfondir de nombreux points, le marketing, la gestion du temps, les marchés publics »*, souligne Jérôme Durgeon.

Lever des fonds

En 2010, la BinBox était distinguée par le concours « entreprise de l'innovation » (Synergia à Caen) et le prix régional du développement durable. Elle était présentée au salon Pollutec à Lyon et le projet était encouragé par le jury du concours départemental de la création d'entreprises organisé par le Conseil général. Jérôme Durgeon a continué à mettre au point son invention, dont les innovations, comme le compactage manuel et la neutralisation des odeurs, font l'objet de brevets. Parallèlement, pour faire vivre la jeune entreprise et valoriser ses compétences, il a travaillé en sous-traitance, aidant d'autres créateurs à optimiser

leurs concepts.

En mars dernier, l'auto-entreprise est devenue une société. Jérôme Durgeon a investi un atelier de la pépinière In'Tech et recruté : un ingénieur en management environnemental, un technicien des composites, une secrétaire. Travaillent avec eux des stagiaires en marketing de l'École de Management de Normandie et des étudiants de l'ISPA et de l'IUT d'Alençon : *« Il faut aller vite maintenant. Nous développons le produit pour mener à bien l'expérience d'Alençon et envisager la commercialisation. Notre priorité est de lever des fonds et de trouver les partenaires plasturgistes qui fabriqueront nos produits. »* ■



Jérôme Durgeon et son équipe ont multiplié les tests de compactage, d'élimination des jus et des odeurs pour faciliter le tri sélectif à domicile.

Un mini-centre de tri

La gamme BinBox est un centre de précollecte des déchets conçu pour les maisons et les appartements. Par rapport aux poubelles classiques, elle est équipée d'un système de compactage manuel pour réduire les volumes et gagner de la place, d'un absorbant naturel des jus et des odeurs, d'une litière favorisant le compostage des déchets de cuisine, le tout réparti dans différents modules de stockage. La version commercialisée, de forme sobre et en un matériau unique (pour favoriser son recyclage) devrait être vendue autour de 45 €/module.



Vieillir, mais pas seul

Comme partout en France, la population ornaise vieillit. Le Conseil général anticipe, à travers une politique d'amélioration des établissements d'accueil, d'encouragement au maintien à domicile et de soutien aux solutions innovantes.

En 2020, près d'un Ornaise sur trois aura plus de 60 ans (contre 1 sur 4 aujourd'hui). La prise en charge des personnes âgées est donc un enjeu majeur de la politique sociale du Département. L'effort, déjà important, avec 50 M€ annuels consacrés à la dépendance (toutes aides confondues), le sera encore davantage demain. Dans un contexte de baisse des ressources publiques, l'équation est la suivante : proposer des hébergements adaptés, tout en favorisant le maintien à domicile et la recherche de solutions nouvelles. Un équilibre indispensable.

6^e en France pour les places d'hébergement

Le Conseil général finance en partie les EHPAD (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Le département affiche un très bon niveau d'équipement. Avec 161 places pour 1000 habitants de plus de 75 ans, il est au 1^{er} rang régional et au 6^e rang national. Les efforts ont porté ces dernières années sur la restructuration des établissements, avec des subventions d'investissement pour des travaux. « *On entre de plus en plus tard en maison de retraite, avec d'autres pathologies. Il faut des formes d'hébergement adaptées aux nouveaux besoins des personnes âgées dépendantes.* » souligne Olivier Fréel, Directeur du pôle sanitaires et social au Conseil général. Réhabilitations,



mises aux normes... L'effort départemental ne se relâche pas. Un nouveau programme de 10,7 M€ a été voté pour la période 2013-2017. Il complète les 27 M€ engagés sur 36 établissements entre 2006 et 2012 (lire en page 16).

Autres modes d'accueil et maintien à domicile

Dans le même temps, le Département favorise de plus en plus le maintien à domicile, à travers l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie), versée aux personnes âgées dépendantes (30 M€ par an, compensés à 30% par l'Etat) « *Plus qu'une aide financière, l'APA repose sur un contact direct auprès des bénéficiaires, à travers un plan d'aide personnalisé, établi par les travailleurs sociaux du Conseil général, et qui détermine*

le niveau d'interventions à domicile : aide aux repas, toilette, ménage, soins... L'APA est l'outil-clé du maintien à domicile. » Le Conseil général encourage aussi les solutions qui favorisent ce maintien à domicile : accueil de jour, accueil familial temporaire (lire en pages 14-15). Détecter et appuyer les actions innovantes comme le logement intergénérationnel ou la prévention de certaines pathologies invalidantes. Mieux aider aussi les aidants, les proches. ■



« **Un meilleur compromis entre autonomie, confort et sécurité** »

Alain Lambert
Président du Conseil général

« *L'accompagnement des personnes âgées est une mission essentielle du Département. Notre action s'inscrit dans une recherche du meilleur compromis entre autonomie, confort et sécurité. A partir des constats et des projections démographiques à l'horizon 2020, nos priorités actuelles figurent dans un schéma départemental voté pour la période 2010-2014 : renforcement de la proximité, mutualisation plus forte des moyens, renforcement du soutien à domicile, adaptation de l'accueil en établissement. Il s'agit de prolonger efficacement une dynamique engagée depuis des années et dont la finalité est de proposer aux personnes âgées et leurs proches le meilleur accompagnement.* »

Alzheimer : un accueil de jour itinérant

« Le Club » est un accueil de jour innovant pour malades d'Alzheimer. Créé par l'UNA du Perche, il a la particularité d'être itinérant.

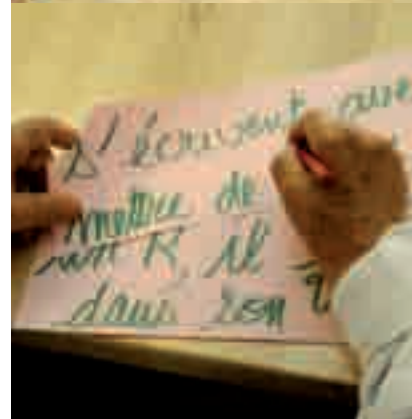
« Entrez Suzanne... Maurice, vous voulez un café ? ». Ce matin, « Le Club » est à Bazoches-sur-Hoëne. Cuisine, fauteuil, télévision : ses membres sont accueillis dans un local qui a tout d'un petit chez-soi. La journée commence toujours par le même rituel : la mise à jour et l'affichage du calendrier. Maurice, 86 ans, hésite et finalement, Eugénie, 87 ans, se lance dans la lecture

du dicton, aidée par Françoise, l'une des deux aides médico-psychologiques de l'équipe... Initié en 2009 par l'UNA⁽¹⁾ du Perche, Le Club est un accueil de jour pour malades d'Alzheimer. Une action pilote dans ce domaine. « L'objectif est d'offrir une journée de répit à ceux qui vivent avec eux (conjointes, enfants, etc.) et de stimuler, chez ces derniers, les fonctions qui sont encore préservées,

explique Amélie Barraud, neuropsychologue et responsable. Il s'agit aussi de recréer du lien social autour de ces personnes que la maladie a tendance à isoler. » Itinérant, Le Club se déplace chaque jour dans une ville différente⁽²⁾. Les locaux sont en général prêtés par la mairie ou l'EHPAD. « Le Perche étant une zone rurale très étendue, l'accueil itinérant paraissait la solution la plus pertinente pour offrir ce service au plus grand nombre », souligne Amélie Barraud. Le minibus de l'UNA passe chercher les malades à leur domicile pour des activités thérapeutiques le matin et plus ludiques l'après-midi. Maurice, par exemple, est ravi de venir chaque jeudi. « Et plus il y a de monde, mieux je suis ! », sourit-il. Une nouvelle antenne du Club devrait ouvrir ses portes d'ici la fin de l'année à Bretoncelles. ■

Le Club est un accueil de jour pour malades d'Alzheimer. « L'objectif est d'offrir une journée de répit à ceux qui vivent avec eux (conjointes, enfants, etc.) et de stimuler, chez ces derniers, les fonctions qui sont encore préservées. »

⁽¹⁾ L'Union Nationale de l'Aide (UNA), des soins et des services aux domiciles est une association de loi 1901.
⁽²⁾ Le mardi à Longny-au-Perche, le mercredi à Bellême,



« Vieillir, la belle affaire »

Pour dédramatiser le vieillissement et présenter les services et solutions en cas de perte d'autonomie, le Conseil général organise « Vieillir, la belle affaire ». Dans la continuité des spectacles-débats sur la prévention des cancers, des rendez-vous qui allient théâtre et débat, pour dédramatiser le vieillissement et présenter les dispositifs proposés aux familles et retraités concernés. Des saynètes sont jouées par le compagnie de théâtre Bleu 202. Puis une table ronde de professionnels traite des structures d'accueil et d'hébergement, des solutions de maintien à domicile... L'initiative, lancée avec les professionnels du réseau gérontologique du pays d'Alençon, le CLIC d'Alençon (lire aussi en page 15) et le soutien du Crédit mutuel Mayenne-Basse-Normandie, est déjà un succès. Quatre soirées ont déjà eu lieu : Sées, Condé-sur-Sarthe, L'Aigle et Flers.

Prochain rendez-vous : le 8 novembre, à Bagnoles-de-l'Orne (15h, Auditorium).

Accueil familial

« Ici, c'est comme à la maison »

Christine Bellée vit avec ses trois enfants, mais aussi Marie-Thérèse, Suzanne et Geneviève, 257 ans à elles trois.

À L'Aigle, dans la maison qu'elle vient de faire construire, Christine Bellée vit avec ses trois enfants, mais aussi Marie-Thérèse, Suzanne et Geneviève, 257 ans à elles trois. « Aide à domicile pendant 9 ans auprès de personnes âgées, j'ai travaillé dans une famille d'accueil... Un déclic ! », raconte la jeune femme. Elle s'est donc lancée dans l'accueil familial, il y a trois ans, après avoir obtenu l'agrément du Conseil général.

Plain-pied, mains courantes, sonnette... La maison est adaptée à ces pensionnaires, qui ont chacune leur chambre et leur salle de bains. « Repas, sorties, jeux : elles sont entièrement intégrées à la vie de famille », explique Christine, qui s'occupe aussi de leur toilette et de leur linge.

Arrivée en juillet, Marie-Thérèse, qui a peu de famille, est ravie. « C'est un peu comme avoir des sœurs et des petits-enfants ». Après être tombée plusieurs fois, Suzanne, elle, ne pouvait plus rester seule. « Ici c'est comme à la maison et je suis entourée 24 h sur 24 ». Passionnée par son métier, Christine est entièrement à l'écoute de « ses grands-mères » comme elle les appelle. « Mais elles aussi sont parfois mes confidentes », sourit-elle. ■



Des « CLIC » au service des seniors

Informers, orienter, accompagner, mais aussi mettre en place des actions de prévention auprès des personnes âgées... Chaque jour, les 5 CLIC de l'Orne œuvrent pour améliorer le quotidien des seniors. Exemple au CLIC d'Alençon.

Un CLIC c'est d'abord l'accueil, l'écoute, l'information et le soutien auprès des personnes âgées, des handicapés de 60 ans et plus, mais aussi auprès de leur entourage et des professionnels du domaine sanitaire et médico-social. Ses missions : évaluer les besoins des personnes, puis de mettre en œuvre, suivre et adapter un plan d'aide personnalisé.

« Le CLIC aide à constituer les dossiers de prise en charge au domicile, articule la prise en charge médico-sociale et sanitaire, coordonne des acteurs de santé, l'accompagnement social et les actions d'aide à

l'habitat. Il organise le suivi individuel des personnes et gère les situations d'urgence », complète Karine Foucoin, coordinatrice au CLIC d'Alençon. Au CLIC d'Alençon, en 2010, 674 entretiens ont été réalisés (dont 66% par téléphone).

Des actions innovantes

Un CLIC propose aussi des actions originales. Alençon a ainsi lancé des groupes d'expression pour les aidants, des conférences, des actions de prévention, des réseaux de bénévoles... Tous les deux mois, il réunit des groupes de travail constitués d'acteurs

institutionnels et associatifs et des professionnels. Ces groupes cherchent des solutions pour améliorer le quotidien des seniors, comme la mise en place d'un accueil d'urgence ou encore la création de soirées théâtre-débat intitulées « Vieillir, la belle affaire » (lire ci-contre).

Depuis quelques mois, le CLIC d'Alençon, avec le CCAS, propose « Papot'âge », un nouveau service pour rompre l'isolement des personnes âgées. « Il s'agit d'organiser des visites chez les gens seuls. Mais nous avons besoin de bénévoles », glisse la coordinatrice. A bon entendeur... ■

Les 5 clic du département :

- **CLIC du Bocage** – Domfront – 02 33 37 15 95
- **CLIC du PAPA0** – Argentan – 02 33 67 16 57
- **CLIC du Pays d'Alençon** – Alençon – 02 33 29 01 14
- **CLIC du Perche** – Mortagne-au-Perche – 02 33 73 11 02
- **CLIC du Pays-d'Ouche** – L'Aigle – 02 33 24 67 28

Des établissements mieux adaptés

Le Département versera 10,7 M€ supplémentaires d'ici 2017 pour soutenir les investissements dans les structures d'accueil pour personnes âgées dépendantes.

Des chambres plus spacieuses, des portes plus larges adaptées aux fauteuils, des salles de bain plus fonctionnelles... La restructuration des EHPAD (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) s'impose à mesure que l'âge moyen et le niveau de dépendance des résidents augmente.

Le Département a donc adopté en début d'été un nouveau programme de soutien aux investissements dans les structures d'accueil pour personnes

âgées dépendantes. Il engagera 10,7 M€ de subventions entre 2013 et 2017, participant ainsi au financement de travaux comme ce fut déjà le cas sur la période en cours 2006-2012 (27 M€ engagés, attribués à 36 EHPAD et une Maison d'accueil rurale).

Limiter l'augmentation du prix de journée

Cette prolongation de l'effort répond au besoin d'offrir aux Ornaïens dépendants des structures adaptées. « Ces subventions ne porteront que sur des restructurations d'équipements

existants. Il n'est pas prévu de créer de nouveaux lits, puisque l'Orne sur ce point offre un des meilleurs taux d'équipement de France (6^e rang) » précise Olivier Fréel, Directeur du pôle sanitaire et social au Conseil général.

Ces 10,7 M€, votés en juin, viennent s'ajouter aux 27 M€ engagés depuis 2006 et confirment l'engagement fort du Département en faveur des personnes âgées dépendantes mais aussi de leurs familles. « Ces subventions permettent de limiter la répercussion du

coût des travaux sur le prix de journée à la charge des résidents », complète Olivier Fréel. Par ailleurs, ces travaux ont le mérite de bénéficier aux entreprises locales du bâtiment.

Les trois prochains établissements concernés par ce programme de réhabilitation sont Charles Aveline à Alençon (1,2 M€), la maison de retraite du Sacré-Cœur d'Athis-de-l'Orne (700 860€) et celle du Val Fleuri du Centre Hospitalier des Andaines, à Domfront (2 M€). ■

Dans l'Orne, les établissements poursuivent leur modernisation : chambres plus spacieuses, portes adaptées aux fauteuils, salles de bain plus fonctionnelles, créations d'unités spécialisées Alzheimer... Comme dans la nouvelle résidence de la Vée, à Couterne (ci-contre) qui offre désormais un confort optimal à ses résidents.

Du mieux dans tous les gestes du quotidien

Le programme de réhabilitation des maisons de retraite du Département permet de moderniser sensiblement les EHPAD de l'Orne. Exemple à la résidence de la Vée (Couterne), où d'importants travaux ont permis d'adapter l'établissement et d'y créer une unité Alzheimer.

Une dizaine de résidents se rassemblent dans la grande salle d'animation. Au programme du jour : pique-nique et balade dans les environs. L'animatrice sert le café avant l'arrivée du bus. La nouvelle résidence de la Vée offre désormais un confort optimal pour chouchouter ses résidents. 70 chambres individuelles réparties sur 2 niveaux (dont 2 chambres communicantes pour

des couples), des salons pour accueillir les familles, une déco différente selon les lieux de vie, des salles de restauration par service, un salon d'esthétique, une salle de kinésithérapie, une salle d'ergothérapie, un lieu de culte...

« Ces travaux étaient plus que nécessaires, apprécie Laurent Vivier, directeur de cet EHPAD. Les résidents ont plus de confort et toutes les chambres sont

désormais éligibles à l'APL (Allocation Personnalisée pour le Logement). Pour une meilleure prévention de la dépendance, nous avons également beaucoup progressé sur le paramédical, avec des ateliers de gym douce, par exemple. »

« Avant, il fallait pousser les meubles »

L'équipe soignante profite des progrès. Un meilleur équipement et du matériel adapté, plus d'espace, plus de lumière... « Notre façon de travailler a changé, confie Yolande, aide-soignante depuis 39 ans dans la résidence. On peut maintenant faire le tour des lits pour changer les draps. Avant, il fallait

pousser les meubles ! On peut circuler avec le matériel, sans se cogner et offrir une prise en charge personnalisée à nos résidents. »

La résidence a également inauguré une unité Alzheimer, avec 14 lits en chambre individuelle, en rez-de-chaussée donnant sur un jardin entièrement clos. Cette unité spécialisée, encadrée par du personnel spécialement formé, assure une prise en charge spécifique et sécurisée des malades. Un neuropsychologue a été récemment recruté pour suivre les malades. Dans cette unité, chacun vit à son rythme. Galipette, le chat recueilli récemment par les résidents, ne dira pas le contraire... ■



La restructuration des EHPAD (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) s'impose à mesure que l'âge moyen et le niveau de dépendance des résidents augmente.

Repères

48 M€

C'est le budget annuel du Conseil général pour les personnes âgées (2011).

EHPAD

(Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) : 48 dans l'Orne (publics et privés), pour 4490 places installées (2011). S'y ajoutent 833 places en foyers logements.

APA

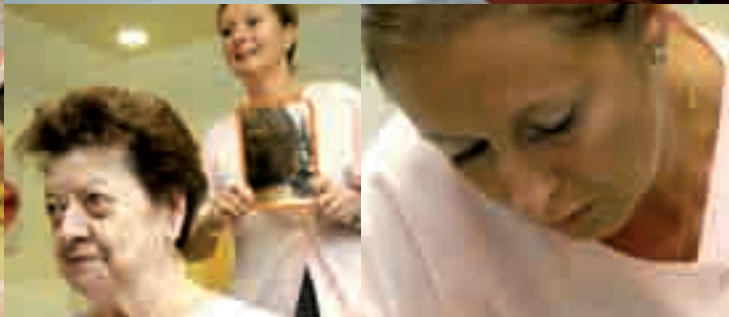
Quand une personne âgée a des difficultés pour les gestes du quotidien : se lever, se laver, s'habiller, sortir, cuisiner..., elle peut, après évaluation de sa situation par l'équipe médico-sociale du Département, bénéficier de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), financée par les Conseils généraux (une participation financière peut être demandée au bénéficiaire, selon son niveau de ressources). C'est la principale mesure d'aide proposée aux personnes âgées dépendantes. Elle contribue grandement au financement du maintien à domicile.

Schéma départemental

Les priorités et les lignes de l'action du Conseil général figurent dans le schéma départemental pour les personnes âgées 2010-2014. C'est un outil pour une meilleure cohérence des actions des différents partenaires : associations d'aide à domicile, établissements d'accueil, CLICS (lire en page 15), services de l'Etat...

Contact

Conseil général
Pôle sanitaire et social
Tél. 02 33 81 60 00



La résidence de la Vée (Couterne)

- 66 lits d'hébergement permanent dont 14 lits pour l'unité Alzheimer, 2 lits d'hébergement temporaire, 2 places d'accueil de jour.
- Coût total des travaux et équipements : 7 557 528 €
- Participation du Conseil général : 1 070 405 €
- Durée des travaux : 3 ans (de août 2007 à juillet 2010)
- Surface des locaux aménagés : 4 370 m²

Orne

Pour des arrêts d'autocars plus sûrs

Le Conseil général soutient les aménagements locaux complétant la mise en sécurité des aires d'arrêts d'autocars.

Depuis 2005, le Conseil général affectait la majeure partie du produit des amendes de police, attribué par l'Etat, à la mise en sécurité des arrêts d'autocars (il en existe 2 500 dans l'Orne) placés sous sa responsabilité. Ce programme étant aujourd'hui presque achevé, les conseillers généraux ont élargi l'utilisation de ces crédits à la mise en œuvre de projets locaux améliorant la sécurité : plans de circulation, signaux lumineux, aménagements de carrefours ou

d'accès aux points d'arrêt...

Il s'agit d'inciter les collectivités à réaliser les travaux jugés nécessaires. La subvention est subordonnée au respect de préconisations techniques pour respecter une cohérence départementale d'aménagement.

Les crédits disponibles en 2011 s'élèvent à 589 472 € (enveloppe 2010 et reliquat 2009). Parmi les derniers projets subventionnés :

- Saint-Sauveur-de-Carrouges (Communauté de communes du Bocage carrougien) : aménagement d'une aire autour de l'arrêt d'autocar,
- Communauté de communes du Pays Mélois, communes de L'Hôme-Chamondot et Bonsmoulins : mise en sécurité des arrêts d'autocars,
- Communauté de communes du Haut-Perche, communes de Courgeoust, Damigny, La Haute-Chapelle, Coulonces, Cerisy : aménagement de carrefours



A Saint-Sauveur-de-Carrouges, l'arrêt de bus est intégré à l'aménagement de la place centrale : places de stationnement, sens unique d'entrée et de sortie pour les voitures et l'autocar, cheminements, accès aux passages piétons protégés par des barrières.

et cheminements piétonniers,

- Champsecret : installation de 5 abris,
- Communauté de communes du Pays d'Exmes : réduction de vitesse près de l'école primaire d'Exmes,
- Les Aspres : aménagement d'un arrêt d'autocar,
- Le Grais : chemin piétonnier pour les scolaires. ■



EN DIRECT

Guy Monhée,
président de la commission
des routes, des transports
et des bâtiments au Conseil général

« Nous ne maîtrisons pas le montant de ce fonds d'Etat, mais nous en décidons l'affectation hors communes urbaines. Nous avons ainsi estimé qu'il est opportun d'élargir les critères d'utilisation tout en réaffirmant la priorité donnée à la sécurité, en particulier celle des scolaires. » ■

L'anglais en mouvement

Ornelink est un réseau départemental franco-anglophone unique en France. Il compte à présent plus de 1 700 membres.

Lancé en 2009 sous l'impulsion d'Alain Lambert, président du Conseil général, Ornelink innove sans cesse. Pour les élèves et professeurs d'anglais, des bénévoles du réseau se rendent dans les collèges de l'Orne et y dévoilent autrement la langue de Shakespeare. Au collège Balzac à Alençon, l'expérience est probante. Mélanie Lejanvre, prof d'anglais, a contacté deux membres du réseau dont Janet Wyllie. Laquelle a ainsi travaillé

avec deux professeurs d'anglais et Anne Peters, une autre bénévole du réseau.

Quel est l'impact sur les jeunes ? « Très positif » s'accordent Mélanie Lejanvre et Janet Wyllie. « Au fil des semaines, une complicité se noue entre eux », ajoute le professeur d'anglais. « Je pense que les enfants ont fait de réels progrès en anglais et ont pris confiance ! » estime Janet.

Tout bénéfique, donc, pour les élèves, les professeurs et les

bénévoles qui ont cassé un peu les codes pour vivre l'anglais autrement. It's up to you now ? ■

Contacts

Elise Connors
Tél. 06 87 16 71 72
elise@ornelink.org



Semallé

Méthanisation : l'énergie à la ferme

Produire une énergie renouvelable tout en valorisant les effluents et en réduisant l'usage des engrais : la méthanisation devient un enjeu pour l'agriculture et l'environnement. Exemple à Semallé.

Le Gaec des Manets (440 ha, Semallé), exploité par les frères Manoury et un salarié, est spécialisé dans la production de viande charolaise et salers. Il a développé un débouché de jeunes bovins à l'export et commercialise en France génisses et vaches de réforme. Sensibilisés aux énergies renouvelables (leur nouveau hangar est couvert de 656 m² de panneaux photovoltaïques), les frères ont voulu étudier la méthanisation pour valoriser les déjections des 1 100 bovins de l'exploitation.

De l'électricité pour 340 maisons

D'abord seuls, puis avec le concours du Centre d'économie rurale d'Alençon, ils prennent des contacts, effectuent des visites (Ardennes, Allemagne) et ils se lancent : « Nous avons sollicité des partenariats. Le Conseil général a montré immédiatement son intérêt. A chaque réunion avec le constructeur, nous invitons l'Ademe, les services vétérinaires, le Département et notre banque qu'il a fallu convaincre. Notre unité de méthanisation est un investissement de 1 million d'euros, subventionné à hauteur de 37%*, avec une durée de retour sur investissement de 7 ans », explique Michel Manoury. Balbutiante en France (une trentaine de sites) cette technologie est très répandue en Allemagne (4 000 fermes

équipées) grâce au soutien de l'Etat. L'électricité fournie à EDF par le Gaec des Manets couvre les besoins (hors chauffage) de 340 habitations : « Si la méthanisation était prise au sérieux et avec une volonté publique forte, on pourrait assurer la quasi autonomie en énergie de certaines régions d'élevage du Grand Ouest. » La méthanisation présente l'avantage sur l'éolien ou le solaire de produire en continu.

60 hectares de maïs sans engrais

Autre atout, technique et environnemental, expliqué par Eric Manoury : « Les digestats épanchés sur nos champs sont mieux assimilables par la plante. Ils ont un effet immédiat, remplacent les apports et lessivent moins les sols en hiver. Pour la première fois, nous avons fait 60 ha de maïs sans engrais et nous venons de couvrir 65 ha de prairies et 75 ha de céréales sans utiliser d'azote. »

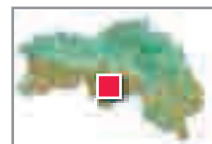
La vente d'électricité est un nouveau débouché : « C'est une rentrée pour laquelle nous avons un prix garanti sur 15 ans. Tandis que lorsque l'on sème du blé ou engraisse des bovins, on ne sait pas à quel prix ils seront vendus. » ■

* Ministère de l'Agriculture (Plan de performance énergétique), fonds européens (Feder), Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), Conseil général.

Contacts

Gaec des Manets, Semallé
Tél. : 02 33 27 58 57

Fosse de stockage : le digestat liquide est presque inodore, supprimant les nuisances de l'épandage.



A gauche, le digesteur opaque et sans oxygène où est produit le biogaz ; à droite, le conteneur abritant le moteur produisant électricité et chaleur.



Comment ça marche ?

La méthanisation est la production de biogaz par la décomposition des effluents de l'exploitation (92%) complétée de déchets de céréales et de végétaux. Dans le digesteur, le méthane est produit par l'action des bactéries. Il alimente le moteur qui entraîne la génératrice produisant l'électricité vendue à EDF. La première année, 394 000 m³ de biogaz (64 m³/h) ont été valorisés, produisant 1 million de kWh. La chaleur produite est utilisée pour le maintien en température du digesteur, le chauffage des habitations et des bureaux, la plateforme de lavage, la fourniture d'une eau tempérée pour les bovins. Il reste à imaginer la création d'activités à proximité, des serres par exemple, qui permettraient de valoriser au mieux la chaleur produite.

Le Département soutient les énergies renouvelables

Dans le cadre de sa politique de soutien au développement des énergies renouvelables, le Département a choisi de participer (à hauteur de 5%) aux créations d'unités de méthanisation agricoles. L'objectif étant d'arriver à un seuil d'environ 40% d'aides publiques pour que ces projets soient viables. Les projets du Gaec des Manets à Semallé et du Gaec Le Jeanne à Moussonvilliers, d'importance similaire, sont les premiers aidés dans ce cadre. Quatre autres sont à l'étude.



EN DIRECT

Jackie Legault,
président de la commission
de l'agriculture et du développement
durable au Conseil général

« Cette réalisation illustre une volonté commune d'optimiser et de préserver nos ressources naturelles, tout en cherchant à assurer la réussite de l'agriculture, secteur économique essentiel pour notre département. En s'y associant, le Conseil général confirme son statut de partenaire privilégié du monde agricole. » ■



Les beaux jours des hippodromes ornais



EN DIRECT
Patrick Mussat,
vice-président
du Conseil général

« L'aide du Conseil général à l'ensemble de la filière équine représente cette année 1,7 M €. Depuis 2001, le Département a attribué plus de 450 000 € de subventions aux travaux de réhabilitation ou de mise en sécurité des hippodromes. A cet investissement s'ajoutent également des subventions annuelles de fonctionnement versées aux sociétés de courses. » ■

Elles attirent régulièrement 2 à 3 000 personnes, parfois plus. Les courses hippiques sont bien plus qu'un spectacle : une part de l'identité ornaise, une animation irremplaçable et aussi un outil économique. Huit hippodromes entretiennent la tradition.

Les chevaux aux ordres du starter, l'excitation qui passe de la piste aux tribunes, les jumelles braquées, les encouragements, la course toujours intense, l'arrivée enfin, l'annonce du classement, puis, de nouveau, le rond de présentation, les guichets du pari mutuel... Les courses hippiques ont leur immuable rituel. Créés le plus souvent au début du XX^e siècle, les champs de courses de l'Orne ont peu changé, malgré les écrans de télé, l'informatique pour les paris, les règles de sécurité, les tribunes en dur... Veillent sur eux

quelques dizaines de bénévoles qui entretiennent avec un soin jaloux la piste en herbe, réinstallent les équipements lorsque le ou les grands jours approchent. Les propriétaires publics ou privés des hippodromes les mettent à disposition des sociétés de courses dans lesquelles cohabitent passionnés, professionnels et élus locaux. Si les courses réunissent chevaux en devenir et ceux qui n'ont pas percé au plus haut niveau, chaque hippodrome essaie d'obtenir des épreuves bien dotées qui attireront

chevaux et drivers de renom. Il n'est pas rare de voir les professionnels les plus titrés venir se ressourcer dans cette ambiance si particulière, là où naît et s'entretient la passion des chevaux et des paris qui fait vivre la filière. Parmi les petits hippodromes, certains ont fait le choix de la gratuité. Pour d'autres, comme Le Sap, avec sa journée annuelle, c'est difficile à envisager compte tenu des charges fixes. Tous évoluent vers une politique d'animation pour maintenir une ambiance festive et attirer un public familial. ■

Le tour des champs de course

• **Alençon**
Société des courses d'Alençon (président : Alain Roussel). 6 journées : printemps et automne. Le seul hippodrome urbain de l'Orne, propriété de la société des courses, vise le classement en 1^{ère} catégorie : « Nous avons déposé un dossier et nous espérons pour 2012. Cela peut nous apporter davantage de courses PMU avec des dotations plus importantes », annonce le président. La société vient d'aménager des stalles pour les chevaux et veut construire une nouvelle tribune avec restaurant panoramique.

• **Bagnoles-de-l'Orne**
Société des courses de Bagnoles-de-l'Orne (président : Daniel Miette). 3 journées : juillet, août. A deux pas du lac, au cœur de la station thermale, participant à son animation (avec des retombées directes sur les restaurants notamment), l'hippodrome appartient à la commune. Celle-ci, rappelle

le président, « a reconstruit de superbes tribunes tandis que la piste et ses contours ont fait l'objet, par nos soins, d'une restructuration complète ».

• **Domfront**
Société des courses de Domfront (président : Robert Loquet). 1 journée : juillet. Avec 3 000 spectateurs et 44 000 € de paris, la journée est réussie. Le président, également Conseiller général du canton, aimerait « louer le terrain pour une longue durée de façon à réaliser des infrastructures permanentes pour la protection et l'accueil du public ».

• **Le Haras du Pin**
Société des courses du Pin (président : Gilles Forien). 3 journées : septembre, octobre. L'hippodrome de la Bergerie, sur le domaine du Haras du Pin, au cœur de la nature, est l'un des plus anciens hippodromes de France (1823). Ouvert aux courses de plat et d'obstacles, il fait figure d'exception dans ce monde voué au

trot. Sa tribune, la tour des commissaires et la cour des boxes sont inscrites aux monuments historiques. Le site vaut à lui seul le déplacement. « Notre but est de garder l'esprit et le caractère du lieu », rappelle Jean-Marie Mussat, responsable de la communication.

• **Le Sap**
Société des courses du Sap (président : Jean-François Feuillet). 1 journée : août. L'hippodrome est situé sur l'exploitation agricole du président. « Les courses du Sap, c'est la fête du pays, le grand rendez-vous de l'année où l'on vient parce que c'est la tradition, » explique Monique Feuillet.

• **Moulins-la-Marche**
Société des courses du Perche (président : Serge Huot). 3 journées : juin, juillet, septembre. L'hippodrome Jean-Gabin, théâtre des journées de gala de l'association Perce-Neige (jusqu'en 2007), appartient à

la famille Moncorgé qui le met à disposition. Sa tribune et ses buttes naturelles offrent un beau panorama sur le Perche. « Nous avons un public de parieurs et l'activité des paris ne baisse pas. La gratuité et les animations sont destinées à élargir le public, » note Jean-Pierre Chevalier, conseiller général de Moulins-la-Marche et membre de la société des courses du Perche.

• **Rânes**
Société des courses de Rânes (président : Dominique Claude). 5 journées : lundi de Pâques, lundi de Pentecôte, juillet, août. Dans le pittoresque cadre du parc du château, à l'orée du bourg, l'hippodrome appartient à la commune. De gros travaux ont été faits récemment : « Nous avons élargi la piste cet hiver et créé une seconde piste à l'intérieur pour les entraînements », rappelle le président.

La nouvelle

« Les gens qui découvrent l'hippodrome sont surpris de découvrir un tel équipement dans l'Orne. » Bernard Bouvret, vice-président de la société des courses du Pays d'Argentan peut être fier. Une piste en herbe pour le plat, une autre en sable pour le trot, quatre parcours de steeple-chase et cross-country, 105 boxes et 68 stalles dans de vastes bâtiments, 800 places assises en tribune chauffée, un restaurant panoramique de 200 places, une salle privée de 150 places, un circuit interne de télévision, et pour les professionnels, une cafétéria, quelques studios...

21 journées de courses par an

Sur cet hippodrome de pôle⁽¹⁾, où sont organisées 21 journées de courses par an, dont 8 réunions PMU télévisées (sur Equidia), viennent s'illustrer les plus grands chevaux et les meilleurs drivers et jockeys, notamment lorsqu'à l'automne les cracks du trot préparent le prestigieux meeting de Vincennes.



1

2

1 Un œil sur la piste, un autre sur le programme (Rânes).

2 Le Conseil général soutient les projets des sociétés de courses, comme la construction de stalles à Alençon.

3 Le programme des courses : indispensable !

4 Tous les hippodromes, comme ici à Rânes, ont des pistes en herbe.

dimension d'Argentan



L'hippodrome du Pays d'Argentan accueille 21 journées de courses chaque année.



Jacques Frappat, président, et Bernard Bouvret, vice-président : une structure professionnelle.

Les grands noms font les grandes affluences, mais l'hippodrome se veut aussi lieu d'animation pour tous les publics : « *Nous faisons beaucoup de communication, nous organisons des événements culturels (peinture, musique), des journées festives, des démonstrations, une journée des parieurs...* »

A Urou-et-Crennes, aux portes d'Argentan, l'hippodrome est né en 1893. Détruit lors de la Bataille de Normandie, il est reconstruit dès 1947 par des bénévoles, avec une piste en herbe de 1 600 m.

Son histoire moderne commence en 1968, lorsque les sociétés des

courses d'Argentan, Courtomer, Ecouché, Falaise, Le Merlerault, Nonant-le-Pin, Trun et Vimoutiers se regroupent : « *Elles voulaient créer une structure professionnelle avec pistes en herbe et en sable pour que l'on puisse courir et s'entraîner toute l'année. Ces précurseurs ont été bien inspirés de l'appeler hippodrome du Pays d'Argentan* », souligne Jacques Frappat, président de la société.

Investissements lourds

La modernisation de l'hippodrome demande des investissements lourds. Depuis 2004, le site a fait peau neuve :

aménagement de sécurité sur les pistes, bâtiments, parkings... Le Conseil général a apporté son soutien. Récemment on a refait le rond de présentation et doté la piste en herbe d'un arrosage automatique, etc. Tous les travaux sont confiés à des entreprises omaises.

La société, propriétaire du site (23 ha), perçoit un pourcentage des paris réalisés sur l'hippodrome (ou dans toute la France lors des journées PMU). Tous ses dirigeants sont bénévoles, mais elle fait travailler au moins 50 personnes les jours de courses et emploie quatre personnes, deux gardiens chargés de l'entretien et deux secrétaires. ■

⁽¹⁾ (Il n'y en a plus que 24 en France).

Visites guidées gratuites le matin des jours de courses sur réservation.
Tél. : 02.33.39.59.87 ou 02.33.67.08.02
Dernières dates de la saison : 23 et 30 octobre, 11, 13, 20 et 26 novembre, 4 décembre. Entrée : 4 € (gratuit -18 ans).

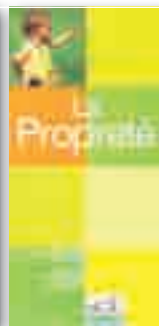
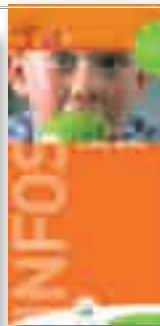
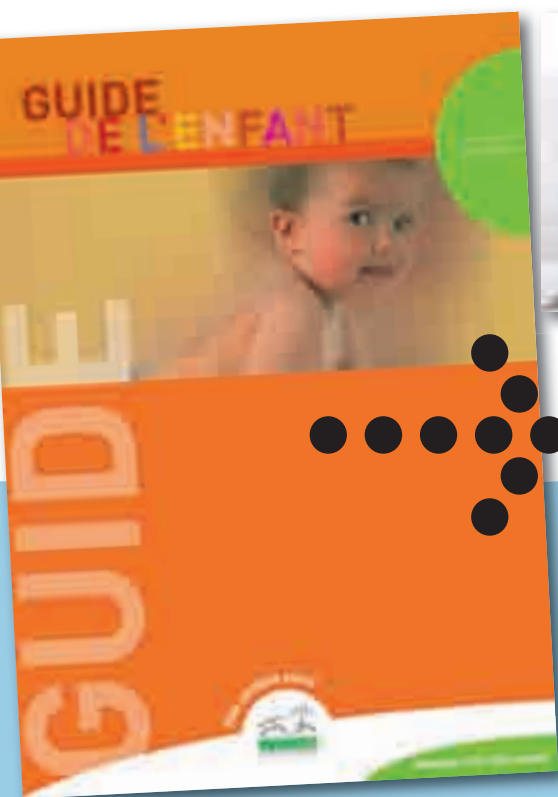
<http://hippodrome-argentan.com> ■

En bref

Un haras Ornaïs sur le podium des Yearlings

On a pris l'habitude de voir les haras ornaïs bien placés lors de la vente des yearlings (les pur-sang nés l'année précédente) chaque été à Deauville.

A l'issue de la vente 2011, le haras des Capucines (La Cochère et Nonant-le-Pin) figure à la 3^e place, avec 23 chevaux vendus pour un chiffre d'affaires de 2,35 M€. Après l'impression mitigée laissée par la vente de l'année dernière, le cru 2011 rassure la filière avec une progression de 17% du volume de transactions et un record (un cheval vendu 1,7 M€). Si certains marchés semblent en retrait ou fragilisés, la confirmation de l'arrivée des acheteurs Australiens ou des pays de l'Est ouvre des perspectives.



Jeunes et familles

Une information disponible en permanence

Dépliants, brochures... Une information pratique et accessible accompagne l'action du Conseil général auprès des enfants, des jeunes et des familles.

P rincipal acteur institutionnel de la défense des droits de l'enfant, le Conseil général développe une solidarité de proximité auprès de l'enfance et de la famille. Les services départementaux accompagnent les parents au quotidien, organisant des actions préventives de santé et favorisant le développement de lieux d'accueil collectifs. Ils animent un dispositif gratuit de consultations et de visites à domicile, pendant la grossesse et après la naissance. Cette action se double d'un effort constant de communication. Régulièrement actualisés, dépliants et brochures apportent des informations claires et pratiques aux différents publics.

Naissance, enfance

« Vous attendez un enfant » : dès qu'une grossesse est annoncée, les parents reçoivent ce dépliant présentant les professions médicales et sociales concernées. Après la naissance, « Le guide de l'enfant »

explique aux parents ce qui va accompagner le développement de l'enfant jusqu'à 6 ans. Complémentaire, le dépliant « Consultations d'enfants » recense les permanences de consultation des nourrissons.

« Allaiter son enfant, pourquoi pas ? », un dépliant sensibilise à ce geste naturel, tandis que, sous le titre « Allaitement, le goût des grands moments », un document explique les bons gestes et une brochure livre une information très complète.

Comment écouter son enfant, lui parler ? Les réponses apportées dans « Je parle à mon enfant » ont été formulées, avec le concours d'orthophonistes, par des parents qui ont eu recours aux Ateliers de Formation de Base.

« La propreté », « Les dents » : ces petits dépliants pratiques apportent des réponses simples à des questions qui se posent toujours.

Pour les jeunes

Devenir grand c'est géant. Le corps qui change, la difficulté de grandir, l'amour, la sexualité, la contraception, mais aussi tout ce qui peut arriver si... : l'interruption volontaire de grossesse, les infections sexuellement transmissibles, le sida. Le Département a choisi de parler vrai aux jeunes, de les informer clairement et sans tabou. Ce guide est distribué dans les collèges lors des actions de sensibilisation. C'est aussi un outil pour les enseignants.

Guide santé Jeunes

Pourquoi et comment prendre de bonnes

habitudes dès l'adolescence (ne pas commencer à fumer par exemple). Les risques, les effets, les protections, les règles à suivre...

Santé et prévention

Guide famille santé

Il explique aux parents comment mettre tous les atouts de leur côté pour limiter les risques et préserver la santé.

Prévention des accidents domestiques

Ce guide en préparation sera notamment distribué lors des consultations de PMI. Ses visuels seront déclinés en affiches pour les salles d'attente. ■

+ d'infos

Les guides évoqués dans cette page sont disponibles dans les centres de PMI et au Pôle Sanitaire Social du Conseil général (13, rue Marchand-Saillant à Alençon). Ils sont consultables et téléchargeables sur www.orne.fr



Enfant ou adolescent en danger ?



Ce guide s'adresse à tous les professionnels travaillant auprès des enfants, aux enseignants, animateurs, et aux familles. La loi de Protection de l'enfance (2007) a fait des présidents de Conseils généraux les chefs de file dans ce domaine. Le Département aide les familles et les professionnels à reconnaître les signaux d'alerte ou les situations de danger, puis à agir, dans le cadre des

« informations préoccupantes » par exemple. »



Le guide du bien manger, de la naissance à 24 mois est à l'usage des parents et des assistantes maternelles. Ce document, qui comporte de nombreuses recettes de base, présente les aspects psychologiques de l'alimentation et plaide pour la diversification alimentaire.



Un repas 100% ornaï pour 400 élèves du collège Balzac (Alençon).

Circuits courts

Les collèges mangent « terroir »

Promouvoir les circuits courts, aider les producteurs, garantir la qualité : le Conseil général encourage la création d'une filière de fournisseurs locaux pour les collèges ornaï.

Le 21 juin, 400 élèves du collège Honoré-de-Balzac à Alençon ont savouré un repas 100% ornaï : bœuf braisé au cidre ou paupiettes de porc aux pruneaux, yaourt fermier à la fraise ou coupe de fraises nappées de chantilly... Une première réalisée avec des éleveurs et producteurs, représentatifs d'une agriculture raisonnée qui nourrit ses animaux avec des produits issus de l'exploitation. Pourquoi pas des produits bio ? Parce que la production locale ne peut pas répondre à

une demande aussi importante. Et faire venir de loin des produits bio serait contraire au développement durable (coûts de transport et bilan carbone défavorable).

Ce repas « terroir » à l'initiative du Conseil général n'aurait pas vu le jour sans un long travail préparatoire. Il a fallu développer la connaissance réciproque des métiers et des attentes des gestionnaires, cuisiniers et producteurs. Ces derniers ne savaient rien des contraintes de la restauration collective ou des procédures de marchés publics. Les

collèges pensaient que cette qualité de production était trop chère pour eux...

Alençon, Bellême, Domfront, L'Aigle

Cette expérience pose la question de l'éducation au goût. L'authenticité du terroir dans l'assiette est loin des stéréotypes d'une cuisine standardisée devenue l'ordinaire de nombreuses familles. Des panneaux d'information accompagnaient les menus et les agriculteurs sont venus répondre aux questions des jeunes sur l'origine des produits, la nourriture des animaux.

Après la réussite de ce premier déjeuner, les collèges de Domfront, Bellême, L'Aigle vont conduire la même expérience et pourront servir de point d'appui à l'élargissement des collaborations entre collèges et producteurs locaux.

Les agriculteurs s'organisent (lire ci-contre) pour répondre à la demande des collèges ornaï qui servent plus d'un million de repas par an. ■

Des producteurs satisfaits



« Cette expérience est venue d'une volonté réciproque. Au-delà des ventes directes à l'exploitation, nous voulons développer et professionnaliser les circuits de distribution locaux », souligne Yannick Mille, de Synagro, le comité agroalimentaire ornaï (auquel le Conseil général est associé). « Nous avons recensé les producteurs capables de répondre en volumes, qualité ou réglementation, dans un périmètre de 20 à 30 km autour du collège. A partir des réseaux « Bienvenue à la ferme » et « Orne terroirs », a été créé un groupe de producteurs capable de fournir porc, bœuf, œufs, produits laitiers, fruits et légumes. Les agriculteurs qui ont pris part à cette expérience sont très satisfaits. D'autres vont les rejoindre. Ils seront formés pour répondre aux appels d'offres. »

L'usine produit aussi les célèbres épingles à tête de verre, de Murano.



Didier Vrac, Président de Bohin France à Saint-Sulpice-sur-Risle

Aiguilles à remonter le temps

À côté de L'Aigle, en bordure de la Risle, Bohin France est le seul fabricant européen d'aiguilles à coudre. Didier Vrac, son président, endosse volontiers le rôle de guide dans l'univers pittoresque de ses ateliers historiques, véritable conservatoire d'un savoir-faire unique et reconnu.

C'est un ancien moulin en bordure de la rivière à Saint-Sulpice-sur-Risle, au beau milieu d'un décor verdoyant et bucolique. L'usine Bohin France, inscrite au répertoire supplémentaire des Monuments

historiques, a conservé le charme et la beauté des anciennes manufactures du XIX^e siècle. Les bâtiments servent encore d'écrin, 170 ans plus tard, à un savoir-faire aujourd'hui unique en France : la confection industrielle d'aiguilles à coudre et d'épingles.

L'activité naît, à l'époque, sous l'impulsion de Benjamin Bohin, qui décide en 1866 de regrouper et de moderniser plusieurs ateliers d'aiguilliers et d'épingliers de la vallée de la Risle. L'homme, tel son père, ne manque pas d'imagination et de génie en matière de mécanique. Il met au point des procédés innovants pour automatiser la production. Des machines d'époque, comme celle de montage des épingles de sûreté, encore utilisées aujourd'hui. « Lorsque j'ai repris l'entreprise

« Un savoir-faire de 170 ans »

en 1997, jusqu'alors dirigée par cinq générations de Bohin, j'ai voulu apporter des changements pour moderniser l'outil de production, se souvient Didier Vrac. Tous les audits ont abouti à la même conclusion : ne changez rien ! » La preuve : « Nous avons investi dans une nouvelle machine moderne pour le polissage des aiguilles. Nous avons dû revenir en arrière, car le résultat avec l'ancienne était de meilleure qualité ! »

Un « 13 heures » déclencheur

Un patrimoine technique rare, une histoire, un savoir-faire



In situ Saint-Sulpice-sur-Risle
Usine Bohin France

Plusieurs millions d'aiguilles sortent chaque année de l'usine.



Des machines d'époque, datant parfois du XIX^e siècle, encore utilisées aujourd'hui.

Un espace muséographique en projet

Face au succès des visites de l'usine et pour perpétuer mieux encore la mémoire de Bohin, un projet muséographique est en cours sur le site. Les travaux vont débiter⁽¹⁾.

Porté par la communauté de communes du Pays de L'Aigle, qui a acquis une partie du terrain, il présentera sur une surface de 400 m² l'histoire de l'entreprise mais aussi de la métallurgie dans la vallée de la Risle. Il valorisera les procédés et le savoir-faire traditionnel de fabrication des aiguilles et des épingles. Un film, tourné en 1920, retrouvé par Didier Vrac, sera projeté.



Un film, tourné en 1920, sera projeté dans le futur musée et des extraits diffusés lors de la visite des ateliers.

Dans la salle d'exposition actuelle, des maquettes dévoilent le concept du scénographe genevois François Confino, une peinture qui compte parmi ses réalisations le musée d'histoire naturelle de Los Angeles, le musée Toyota à Tokyo, Escale Atlantique à Saint-Nazaire, actuellement en projet : Le Musée Charlie Chaplin en Suisse.... Retenu pour travailler à ses côtés, l'architecte parisien Jean-Marie Mandon est un spécialiste de la réhabilitation des friches industrielles. L'originalité de l'architecture de l'usine sera préservée.

Le musée sera relié au cœur des ateliers. Un parking et un nouvel accès seront aménagés. Un poste de responsable du musée a été créé.

Le projet, d'un montant d'1,8 million d'euros, a reçu le soutien de la Région, du Département, de l'Europe et de mécènes privés.

20 000 visiteurs sont attendus chaque année. L'ouverture est annoncée en 2012.

(1) Les visites sont suspendues pendant les travaux.



Le site, un ancien moulin est inscrit au répertoire supplémentaire des Monuments historiques.



Cinq générations de Bohin se sont succédées à la tête de l'entreprise.

unique, aujourd'hui perpétué par une quarantaine de salariés... En 2000, l'usine Bohin France pique la curiosité d'une équipe de télévision. La diffusion du reportage au 13 heures de TF1 marque le début d'un emballement médiatique. « Les visites ont débuté de cette façon-là », raconte Didier Vrac. Les demandes n'ont cessé d'augmenter. « Nous avons été jusqu'à organiser une visite pour un groupe de 600 personnes ! »,

se souvient le chef d'entreprise. Ces visites impliquent l'ensemble des salariés. « Nous tenons à ce que les visiteurs voient les ouvriers en action pour comprendre toutes les étapes de la fabrication traditionnelle, mais sans que cela perturbe la production. » Les visites sont ainsi, pour l'instant, limitées à 2000 personnes par an. Ce qui va changer avec l'ouverture, prévue l'an prochain, d'un musée sur le site (lire en encadré).



Entre tradition et modernité

L'activité reste la priorité de l'usine, d'où sortent chaque année plusieurs millions d'aiguilles à coudre, mais aussi bon nombre d'accessoires de papeterie, pour la couture, les loisirs créatifs,... En reprenant l'entreprise, alors en souffrance, il y a quatorze ans, Didier Vrac a opté pour une diversification

Sur des produits aussi fin la précision est de mise.

de l'activité vers le marketing et la logistique. La gamme Bohin compte ainsi quelque 5000 références au total. « Nous faisons fabriquer des articles que nous stockons, conditionnons, commercialisons sous la marque Bohin, en privilégiant toujours la qualité qui a forgé notre réputation. »

Ces deux dernières années, l'entreprise a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires

(4 millions d'euros). Elle exporte dans 20 pays, dont les Etats-Unis, très friands du « made in Normandy ». En janvier 2011, Didier VRAC a racheté le dernier industriel fabricant de ciseaux : Dussaussy-Gallier à Nogent en Haute-Marne.

Héritière d'un passé qu'elle revendique avec fierté, l'usine Bohin France n'en va pas moins de l'avant, tissant son avenir de fil en aiguille. ■

Mon coup de cœur



« LA MACHINE À TALLER »

« Cette machine sert depuis le XIX^e siècle à trier les aiguilles par catégorie afin qu'elles soient toutes parfaitement alignées lorsque nous les conditionnons. C'est sans conteste la plus belle des machines de l'usine. Elle ne nécessite en plus aucune maintenance. » ■

L'Agenda

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2011

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

SPECTACLES

Festival des racont'arts du 7 au 15 octobre

Le festival du conte investit, durant une semaine, les bibliothèques du département. conteurs et compagnies théâtrales proposent de raconter aux adultes et aux enfants de magnifiques histoires. Le thème de l'édition 2011, l'humour ! Ne ratez pas *les bottes de prince et bigoudis*, une Blanche-neige revisitée à Larré le 13 octobre et à Domfront le 14, *les histoires loufoques et insolites de Colette Migné* et la soirée de clôture du festival à Alençon avec *Knupp*, un conte musical. Tous les spectacles proposés par la médiathèque départementale de l'Orne sont gratuits.
Tél. 02 33 81 60 00
www.mdo.orne.fr

Jazz'Orne danse du 12 au 22 octobre

Le festival de danse et comédie musicale revient à Mortagne, Alençon et Argentan pour des spectacles de danse actuelle, hip-hop, jazz ou encore danses venues d'Afrique.
Tél. 09 60 13 30 01
www.jazzornedanse.com
13 - Storm et chasseurs de prime - Alençon (La Luciole)
14 - Georges Momboye - empreintes Massai - Argentan (Quai des arts)
15 - Catherine Grouet - Le crépuscule du nénuphar - Argentan (auditorium conservatoire)
19 - Arthur Harel - Fragments - Alençon (La Luciole)
21 - Céline Lefèvre et Arthur Harel - Mortagne (Carré du Perche)
22 - Didier Lockwood et Rick Odums - Carte blanche musique et jazz improvisés - Mortagne (Carré du Perche)

11 octobre
ALENÇON (Théâtre)
La nuit d'Eliot Fall, comédie musicale.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

14 octobre
GACÉ (Salle du Tahiti)
Ben, spectacle humoristique.
Tél. 02 33 67 08 59 **DDC**

© Christian Loubradou



MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Le malade imaginaire,

la comédie de Molière transformée en comédie-ballet musical.
Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

18 octobre
ARGENTAN (Quai des arts)
Mouron chante Brel, spectacle hommage à Jacques Brel.
Tél. 02 33 39 69 00

FLERS (Forum)
La folie Sganarelle, théâtre.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

20 octobre
ALENÇON (Théâtre)
Andrés Marin, *Vanguardia jonda*, flamenco par celui que l'on surnomme le Picasso du flamenco actuel.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

21 octobre
LE MÊLE-SUR-SARTHE (Salle Daniel-Rouault)
Menschel et Romanska, théâtre.
Tél. 02 33 27 63 08 **DDC**

22 octobre
TOUROUVRE (Muséales)
Benoît de Touraine, théâtre mélangeant mimes, histoires et chansons.
Tél. 02 33 83 30 64 **DDC**

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)
Quelle famille ! comédie.
Tél. 02 33 37 85 66

22 et 23 octobre
LONGNY-AU-PERCHE (Salle des fêtes)
Ma joyeuse compagnie, théâtre.
Tél. 02 33 73 61 59

28 octobre
CÉTON (Foyer)
Les joyeuses pleureuses, musique et chanson.
Tél. 02 37 49 66 36

RANDONNAI (Espace des arts et techniques)
L'Avare, libre adaptation de la pièce de Molière après une semaine de résidence de la compagnie franco-espagnole Tabola Rassa.
Tél. 02 33 84 99 91 **DDC**

30 octobre
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Paulo, à travers champs, one-man show rural.
Tél. 02 33 85 11 18

4 novembre
FLERS (Salle M. Louaintier)
Tomás Gibitsch, tango jazz argentin.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

5 novembre
RÉMALARD (Espace Octave Mirbeau)
Entre deux maires, théâtre.
Tél. 02 33 73 71 94

8 novembre
ARGENTAN (Quai des arts)
Krafff, théâtre-danse.
Tél. 02 33 39 69 00

8 et 9 novembre
ALENÇON (Théâtre)
L'ours normand, théâtre.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**



12 novembre
BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)
La voix est libre de Bernard Massuir.
Tél. 02 33 30 72 70

13 novembre
ARGENTAN (Quai des Arts)
Bistrot, théâtre de la compagnie ornaise Bleu 202 avec toujours les inoubliables Jacky et Nono.
Tél. 02 33 39 69 00

15 novembre
FLERS (Forum)
L'art de la comédie, théâtre.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

17 novembre
MOULINS-LA-MARCHE (Salle polyvalente)
Faites comme chez vous, théâtre.
Tél. 02 33 24 73 08

18 novembre
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Boris Vian, une trompinette au paradis. Hommage de Jérôme Savary au trompettiste et auteur emblématique.
Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

19 novembre
ARGENTAN (Quai des arts)
Zéphir, rencontre entre des jongleurs et les 4 saisons de Vivaldi.
Tél. 02 33 39 69 00

22 novembre
MORTAGNE-AU-PERCHE
Une odyssée africaine, danse de la compagnie congolaise Mbongui Bantu.
Tél. 02 33 84 99 91

28 et 29 novembre
ALENÇON (Théâtre)
Sous contrôle, théâtre, musique et vidéo.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

29 novembre
ARGENTAN (Quai des arts)
Bonimenteurs, improvisation théâtrale.
Tél. 02 33 39 69 00

2 décembre
ARGENTAN (Quai des arts)
Trahisons/La Campagne, théâtre vaudeville.
Tél. 02 33 39 69 00



3 décembre
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
La dame de chez Maxim, théâtre vaudeville de Feydeau.
Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

9 et 10 décembre
ALENÇON (Théâtre)
Réalité non ordinaire, magie mentale.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

ARGENTAN (Quai des arts)
Festof Jean-Jacques Vanier, théâtre.
Tél. 02 33 39 69 00

10 et 11 décembre
LE MÊLE-SUR-SARTHE
El presidente, théâtre de la compagnie des enfants perdus.
Tél. 06 16 48 23 97

13, 14 et 15 décembre
FLERS (Forum)
La crèche à moteur et colliers de nouilles, théâtre d'objets.
Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

5 janvier à FLERS (Forum)
Tél. 02 33 64 21 21

6 janvier à MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Tél. 02 33 85 49 60

7 janvier à ALENÇON (Théâtre)
Tél. 02 33 29 16 96
Le PARDI, plan d'accompagnement à la reconversion des danseurs et interprètes, spectacle d'une conférence dansée. **SN61**



© HANS SP

6 janvier
LA FERTE-MACÉ (lycée des Andaines)



© Cie l'ro-heel

Le meunier hurlant, théâtre de marionnettes à partir de 10 ans.
Tél. 02 33 37 47 67 **ODC**

10 janvier
ALENÇON (Théâtre)
Konexion, danse hip-hop et sud-africaine.
Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**



11 janvier
ARGENTAN (Quai des arts)
Les langues paternelles, révélation théâtrale du festival d'Avignon 2010.
Tél. 02 33 39 69 00

SORTIES

15 - 16 octobre
BAGNOLES-DE-L'ORNE
Journées mycologiques.
Tél. 02 33 37 10 97



19 octobre
BAGNOLES-DE-L'ORNE
(Centre d'animation)
Les milieux naturels et la nature ordinaire à Bagnoles-de-l'Orne.
Tél. 02 33 30 72 70

23 octobre
FORET D'ECOUVES
(Carrefour des Arcs)
Initiation à la mycologie.
Tél. 02 33 27 01 44

26 octobre
BREEL
(Maison du Paysage)
La nature en automne, balade accompagnée adaptée aux plus jeunes.
Tél. 02 33 62 34 65

30 octobre
SAINT-OUEN-LE-BRISOULT
(Parking du site naturel)
Contes et légendes aux Gorges de Villiers.
Tél. 02 33 81 13 33

SPORT



16 octobre
Trail de la Roche d'Oëtre.
Tél. 06 87 74 63 64

28-29 octobre
Compétition de karting de minimes et cadets au circuit d'Essay à Aunay-les-Bois. Tél. 02 33 36 88 10

30 octobre
Fol'Car, finale de la Coupe de France de rallye au circuit d'Essay. Tél. 02 33 36 88 10

30 octobre
Endurance moto à La Chapelle-Montligeon. Tél. 02 33 83 83 01

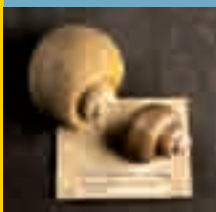
11 novembre
Cross international de Montilly-sur-Noireau. Tél. 02 50 28 15 33

17 novembre
Trophée du bénévolat à la Maison départementale des sports à Alençon. Tél. 02 33 81 60 00

EXPOSITIONS

ARGENTAN (Médiathèque)
22 octobre au 14 janvier
Nisa Chevènement, sculptures et *Camilla Adami*, peintures.
Tél. 02 33 67 02 50

ALENÇON
(Musée des Beaux-arts et de la dentelle)
Jusqu'au 29 janvier 2012
Des Merveilles de la Nature
Le musée des beaux-arts et de la dentelle d'Alençon propose une nouvelle présentation *Des*



Merveilles de la Nature en référence au Cabinet d'Histoire naturelle fondé en 1800 à l'Ecole Centrale d'Alençon, site actuel du musée. Une sélection des plus beaux spécimens de l'Orne est proposée, en matière géologique (roches, minéraux et fossiles), zoologique (oiseaux et coquillages) et botanique (herbiers). Collections et dons des meilleurs spécialistes du moment, personnalités de renom qui contribuèrent à la création du Musée des beaux-arts inauguré en 1857. S'y ajoutent les collections d'explorateurs ou scientifiques dont les collectes de coquilles vivants (dits communément

coquillages) effectuées sur toutes les mers du globe représentent une référence en matière scientifique et historique.
Tél. 02 33 32 40 07



ALENÇON
Hôtel du Département
A success story, le cheval percheron dans le monde
Jusqu'au 30 décembre
Photographies de Jean-Léo Dugast, photojournaliste né aux portes du Perche. Ses photographies prises en France et sur les continents asiatique et américain donnent un vaste aperçu des diverses utilisations du cheval percheron dans le monde. Le tout en beauté.
9h à 18h30 du lundi au vendredi, ouvert le dimanche de 14h30 à 18h.
Tél. 02 33 81 60 00.

ALENÇON (Service Départemental d'Incendie et de Secours)
6 décembre au 5 janvier
Le FDAC s'expose, œuvres du Fonds départemental d'art contemporain.
Tél. 02 33 81 35 00 **ODC**

CARROUGES (Château)
Jusqu'au 31 octobre
Les ateliers Tardivo, peintures à partir de la résidence organisée par l'office départemental de la culture à l'Hôtel du Département en direction des enfants.
Tél. 02 33 27 20 32 **ODC**

FLERS (Forum)
20 au 27 novembre



54^e salon des peintres du bocage sur le thème de l'empreinte avec un invité d'honneur, Pépito Espi Anadon, sculpteur qui travaille la pierre, le marbre et le bronze en associant volontiers les différents matériaux.
Tél. 02 33 96 00 59

SAINT-CÉNERI-LE-GEREY
(Auberge des sœurs Moisy)
Jusqu'au mi-janvier
La peinture et les paysages dans les Alpes Mancelles.
Tél. 02 33 27 84 47

SAINT-CYR-LA-ROSIERE
(Ecomusée du Perche)
26 novembre-30 décembre
Alimentation, santé et crise alimentaire.
Tél. 02 33 73 48 06

SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL
(Château de Mauregard)
5-27 novembre
Caroline Dassac, peintures.
Tél. 02 33 83 57 21

SÉES (Hôtel de ville)
2 décembre-2 janvier
Claudine Granier-Carle, l'enfance.
Tél. 02 33 81 79 70

TOUROUVRE (Muséales)
Jusqu'au 31 décembre
Paysages, deux regards, une sensibilité. Photographies de Christophe Doucet, Normandie et Serge Jauvin, Québec.
Tél. 02 33 25 55 55

Abréviations

- ODC** : Office Départemental de la Culture
- SN61** : Scène nationale 61



FESTIVALS, SALONS, EVENEMENTS

9 octobre

LA HAUTE-CHAPELLE

(Manoir de la Guyardère)

Plantes en fête.

Tél. 02 33 38 52 67

15 octobre

ARGENTAN (Médiathèque)

Vente de livres et documents multimédias.

Tél. 02 33 12 25 25

15-16 octobre

CARROUGES (Maison du Parc)



Week-end du goût : une rencontre des saveurs oubliées. Dégustations, animations et rencontres avec des producteurs locaux.
Tél. 02 33 81 13 33

PRÉAUX-DU-PERCHE (Salle des fêtes)

Le Polar s'invite dans le Perche,

fête du livre policier et BD.

Tél. 02 33 83 84 35

22-23 octobre

CONDÉ-SUR-SARTHE (Salle polyvalente)

Giroilles et casseroles. Démonstrations et dégustations de recettes du terroir réalisées par trois chefs, sortie champignons en forêt, fête foraine pour les enfants autour du champignon et de la pomme.

A lire page 31 la recette, proposée par David Galienne, président de l'association organisatrice et chef au Manoir du Lys.

Tél. 02 33 27 70 07

23 octobre

DOMFRONT (Espace André-Rocton)

Salon multi-collections.

Tél. 02 33 66 09 79

29 et 30 octobre

RÉMALARD (Place Castle-Cary)

23^e foire d'automne avec animations viking autour du 1100^e anniversaire

de la création de la Normandie.

Tél. 02 33 83 69 78

4 et 5 novembre

ALENÇON

1^{er} forum du patrimoine et de l'histoire locale Hôtel du Département et archives départementales de l'Orne.

Ateliers d'initiation à la recherche historique, conférences et tables rondes pour en savoir plus sur la réglementation, les financements, les méthodes de conduite de projet en matière de restauration et de valorisation du patrimoine. Tél. 02 33 81 60 00

5-6 novembre

ESSAY (Jardins du manoir de la Bonnerie)

Marché aux plantes et saveurs d'automne.

Tél. 02 33 28 42 32

6 novembre

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)

Journée de l'arbre et du cidre. Conférence, expositions, tradition et folklore.

Tél. 02 33 73 48 06



En octobre-novembre, de nombreuses fêtes de la pomme ou du cidre sont proposées à Vimoutiers, Le Theil-sur-Huisne, Le Sap, Le Renouard... Renseignez-vous auprès des offices de tourisme.

23 novembre

ALENÇON (Hôtel du Département)

Journée de sensibilisation aux déchets dangereux et gestes éco-responsables.

Tél. 02 33 81 60 00

3 décembre

BRETONCELLES (Salle des fêtes)

Vide atelier d'art contemporain.

Tél. 02 37 37 28 14

Marchés de Noël et illuminations dans de nombreuses communes, opération villes et villages illuminés dans le Bocage, rétrospective à Beauchêne. Informations dans les offices de tourisme.

CONFERENCES, ATELIERS, FORUMS



Vieillir, la belle affaire !

Le Conseil général de l'Orne propose un nouveau rendez-vous en direction des seniors. L'objectif ? Dédramatiser le vieillissement et présenter aux familles et aux personnes âgées les services et possibilités qui existent dans le département sur un sujet grave : la perte d'autonomie et les difficultés rencontrées lors du vieillissement.

8 novembre à **Bagnoles-de-l'Orne**

(auditorium) 15h.

Tél. 02 33 29 01 14

Dépistage des cancers : rire pour prévenir

A l'occasion des campagnes nationales de dépistage, le Conseil général organise des spectacles-débats sur la prévention du cancer du sein et du cancer colorectal en présence de nombreux médecins spécialistes. Ouvert à tous.

11 octobre à **Mortrée**

12 octobre **Le Mêle-sur-Sarthe**

Tél. 02 33 81 60 00

15 octobre et 3 décembre

ARGENTAN (Auditorium)

Chopin, au-delà de l'imagerie romantique, conférence d'Hélène Pierrakos, musicologue.

Tél. 02 33 12 25 25

22-23 octobre

MENIL-HUBERT-SUR-ORNE (Le bourg)

Rencontres Québec Normandie autour des traditions populaires orales.

Tél. 09 71 88 88 26

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)

22 octobre - S'initier à la vannerie

19 novembre - S'initier au plessage

26 novembre - Alimentation, santé et crise alimentaire, conférence et exposition

10 décembre - Décorer et fabriquer son arbre de Noël au naturel, atelier

Tél. 02 33 73 48 06

23 octobre

TOUROUVRE (Muséales)

Jeu de l'oie géant au cœur du musée des commerces et des marques.

Tél. 02 33 25 55 55

29 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

Ahmed Madani, rencontre avec l'auteur-metteur en scène qui revient à Argentan pour écrire une nouvelle pièce sur le mal du siècle

des adolescents... avec l'aide des habitants.
Tél. 02 33 39 69 00

19 novembre et 3 décembre

BELLOU-LE-TRICHARD

(Station de nuit du Perche)

Soirée observation des étoiles et conférence sur les cadrans solaires.

Tél. 02 37 37 95 91

26 novembre

FONTENAY-LES-LOUVETS

(Salle communale)

Initiation à l'observation des étoiles.

Tél. 02 33 27 02 78

13 décembre

LE MÊLE-SUR-SARTHE (Gymnase)

Forum des associations ornaïses

Dans le cadre de l'année Européenne du bénévolat et du volontariat, la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire (CRESS) de Basse-Normandie organise

une journée à destination des bénévoles et salariés des associations, mais aussi des élus et techniciens de collectivités. Informations sur l'accompagnement existant sur

le département ateliers sur le projet associatif, le financement et les responsabilités des associations, les ressources humaines

au sein d'une association...

Tél. 02 31 06 09 23

www.cress-bn.org

Stages de la médiathèque départementale de l'Orne

Des animations sont proposées dans les bibliothèques du département afin de découvrir les rouages de la création vidéo et l'envers du décor du cinéma d'animation. Ateliers de création vidéo avec tournage d'un mini-film avec la technique de l'image par image, puis montage et bruitage. Ateliers gratuits avec inscription obligatoire auprès des bibliothèques.

24 octobre - Bibliothèque de Préaux-du-Perche - Tél. 02 33 83 04 13 / biblio-preaux@wanadoo.fr

25 et 26 octobre - Médiathèque d'Argentan

Tél. 02 33 67 02 50 / informations@mediatheque.argentan.fr

27 et 28 octobre - Bibliothèque de Carrouges

Tél. 02 33 27 20 38 (mairie) / bibliotheque.carrouges@orange.fr

NOCÉ

Les ateliers de la maison du Parc

23 octobre - Saveurs de pommes dans le cadre du mois des saveurs du Perche

30 octobre - Atelier nichoir en osier

6 et 20 novembre - Découverte du carton

17 octobre - Conférence performance

énergétique et confort thermique dans

l'habitat neuf

18 novembre - Soirée observation des étoiles

et conférence

27 novembre - Fleurs de saules

11 décembre - Décors de Noël

Tél. 02 33 25 70 10

CHEVAL

Courses

16 octobre et 13 novembre
PIN-AU-HARAS (Hippodrome de la Bergerie) **23 et 30 octobre, 11, 13, 20 et 26 novembre, 4 décembre** - **UROU-ET-CRENNES**

PIN-AU-HARAS

Le Haras du Pin. Visite guidée du haras et visite libre du parcours découverte. Les week-end uniquement en octobre jusqu'au 13 novembre. Durant les vacances scolaires de la Toussaint et de Noël, ouvert tous les jours. Tél. 02 33 36 68 68

12 novembre

LE THEIL-SUR-HUISNE

Journée du film équestre. Tél. 02 37 49 63 51

26 novembre

LE MÊLE-SUR-SARTHE

Foire aux poulains percherons. Un rendez-vous incontournable des amateurs de la race percheronne. Tél. 02 33 27 63 97

JEUNE PUBLIC

12 octobre

FLERS (Forum)

Dehors, théâtre, musique et images. Tél. 02 33 64 21 21 **SNG1**

© Philippe Abeilhrou



20 octobre

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Ce qu'on ne dit pas, spectacle de danse proposé au jeune public par le festival Jazz'Orme danse. Tél. 09 60 13 30 01

21 octobre

LE THEIL-SUR-HUISNE (Médiathèque)

Soirée pyjama, spécial humour. Tél. 02 37 49 66 36

25 octobre

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Ecomusée du Perche)
Le four à bois pour les enfants. Atelier. Tél. 02 33 73 48 06

26 octobre

NOCÉ (Maison du parc)

Les petits chefs de Courboyer, atelier cuisine pour les 7-12 ans. Tél. 02 33 25 70 10

9 novembre

FLERS (Salle M. Louaintier)

L'odyssée de Rick le cube, ciné-concert. Tél. 02 33 64 21 21 **SNG1**

16 novembre

ARGENTAN

(Quai des arts)
Comment le monde vint au monde. A partir de trois récits mythologiques scandinaves, une exploration des origines du monde. Dès 4 ans. Tél. 02 33 39 69 00



26 novembre

ARGENTAN

(Auditorium)
Babel lune, spectacle dès 1 an. Tél. 02 33 12 25 25

7 décembre

ALENÇON (La Luciole)

Weepers Circus Jeune, concert. Tél. 02 33 32 83 33

Tél. 02 33 32 83 33

9 décembre

SARCEAUX (Eglise)

La truite aux enfants, comédie musicale pour enfants autour de Schubert. Tél. 02 33 12 25 25

11 décembre

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Ecomusée du Perche)

Le four à bois pour les enfants, fabrication de sablés de Noël et animations. Tél. 02 33 73 48 06

17-18 décembre

LE THEIL-SUR-HUISNE

(Cidrerie traditionnelle du Perche)
Père Noël s'il te plaît, spectacle. Tél. 02 37 49 67 30

CONCERTS

25-29 octobre

FLERS (Forum)

Festival Music Azimut : AaRON, Babylon Circus.... Tél. 02 33 65 06 75

28 octobre

MORTAGNE-AU-PERCHE

(Carré du Perche)
The sweet system, café concert. Tél. 02 33 85 11 18

4 novembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Ishango opus 3, rencontre entre les musiciens pygmées Aka et le compositeur ornais Camel Zekri, précédée le 3 novembre d'une conférence sur les polyphonies vocales. Tél. 02 33 39 69 00 **ODC**

5 novembre

COLONARD-CORUBERT

(Eglise de Corubert)
Fasuperla, voix et piano, classique et variétés. Tél. 06 88 42 30 66

9 novembre

GACÉ (Salle du Tahiti)

Charles Pasi, jazz, funk. Tél. 02 33 67 08 59 **ODC**

© Eric Camb



11-12 novembre

CIRAL (Salle des fêtes)

Blizz'art 5
Le festival de musique rock-métal et électro fête ses 5 ans. Têtes d'affiche (Lofofora, La Phase...) et jeunes talents se succéderont durant deux jours. Nouveau cette année, un Kids'tival (théâtre jeune public) et un Blizz'B'Art (concerts grand public dans le village). Tél. 06 64 14 00 88 <http://blizzartfestival.com>

22 novembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Abd al Malik, concert précédé à la médiathèque d'une rencontre avec le triple lauréat des *Victoires de la musique* pour parler de son ouvrage *la guerre des banlieues*. Tél. 02 33 39 69 00

© Didier Robicis



LA LUCIOLE à Alençon

- **13 octobre** / *Is What ?!*
 - **12 octobre** / The Delta Saint, blues
 - **13 octobre** / Storm, danse
 - **16 octobre** / Staff Benda à Billili, world
 - **19 octobre** / Fragments, danse
 - **21 octobre** / Leif Vollebakk, folk et Jehro, folk
 - **26 octobre** / Pigeon John, soul
 - **29 octobre** / Nasser, électro et The Shoes électro
 - **9 novembre** / Bob Brozman, folk
 - **10 novembre** / Stromae, électro
 - **12 novembre** / Milow, pop
 - **16 novembre** / Blitz the ambassador, hip-hop
 - **19 novembre** / Lail Arad, pop et Moriarty, pop
 - **23 novembre** / Isaya, folk et Tony Joe White, folk
 - **26 novembre** / Selah Sue, reggae
 - **30 novembre** / L, chanson
 - **10 décembre** / Keren Ann, pop
 - **14 décembre** / Nadeah, chanson
 - **15 décembre** / Didier Super, chanson
- Tél. 02 33 32 83 33
www.laluciole.org

© BFC



4 décembre

L'AIGLE (Eglise Saint-Martin)

Concert du chœur Allegro et du nouvel orchestre de chambre de Rouen, Puccini et Poulenc. Tél. 02 33 24 27 76

14 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)

Soirée pop-rock avec notamment JohnDel. Tél. 02 33 39 69 00



Adrien Jousset

Un architecte naval en pleine terre

Adrien Jousset est assez unique en son genre. Il est le seul Ornaïen architecte naval... Mieux encore, son monocoque de course a tapé dans l'œil des organisateurs du championnat du monde de match racing. Larguez les amarres !

les compétitions de match racing peut pérenniser son entreprise. Pour un coup d'essai, c'est une réussite. Son monocoque, baptisé AJ 42, a séduit les organisateurs du World Match Racing Tour (WMRT).

40 pieds. » Cette caractéristique permettra à deux villes proches d'acheter une flotte d'AJ42 en commun et ainsi de faire des économies (un voilier vaut 240 000 dollars l'unité et une flotte en comprend neuf). En plus, le monocoque dessiné par Adrien Jousset est performant dans le petit temps tout en étant solide car les chocs sont fréquents. Un challenge imposé qu'il a remporté haut la main.

Dans son agenda de ministre, Adrien Jousset trouve le temps de revenir parfois dans l'Orne pour y pêcher et y chasser. « Je suis assez nature », avoue celui qui commence à se faire un nom dans le milieu du nautisme. ■

Démontable comme un lego

« C'est un bateau de 13 mètres uniquement dédié au match racing (duel un contre un sur des bateaux parfaitement identiques). Ce type de course laisse la part belle aux équipages, explique Adrien Jousset. Il peut accueillir entre six et neuf personnes, avec des places attribuées spécifiquement aux médias. » Le cahier des charges était très strict sur ce dernier point. « Les places réservées aux journalistes doivent permettre de traduire au mieux les conditions à bord en course. » L'organisateur parie sur la qualité des reportages. De belles images peuvent séduire le public, les médias et les sponsors. Le « buzz » ainsi créé aidera à pérenniser la compétition.

Le cahier des charges a aussi exigé que le voilier soit facilement transportable. « Il est démontable comme un Lego (la proue et la poupe peuvent être vite remplacées en cas de chocs) et tient dans un container de

Un Ornaïen, architecte naval ? C'est le métier d'Adrien Jousset, à peine 27 ans. Il dessine aujourd'hui des voiliers de course. « Mon grand-père m'a transmis deux virus, résume le jeune homme. La navigation et le dessin. J'ai appris la navigation avec lui, à la Trinité-sur-Mer, dès mon plus jeune âge. » Après l'obtention du Bac, il part en Angleterre pour concilier ses deux passions. Il s'inscrit à la Southampton Solent University, une école d'architecture navale. En 2006, Adrien obtient son diplôme. « Dans la foulée, je travaille pour Tony Castro, puis pour BMT Nigel Gee, toujours à Southampton. En parallèle, je participe à des concours d'architecture navale

et de Yacht Design et termine notamment finaliste du Next Sly Contest et du Young Designer Superyacht Awards. » Il se dit alors qu'il a peut-être du talent.

En 2010, il se lance dans le grand bain. Il fonde son propre cabinet d'architecte naval : « Adrien Jousset Yachts Design ». Il propose à ses clients des services de sous-traitance d'architecture navale (modélisation 3D, imagerie de synthèse et ingénierie navale). Pour s'installer, il n'hésite pas et choisit Radon, en lisière de la forêt d'Écouves. « Il n'est pas nécessaire d'être au bord de la mer, s'amuse-t-il. Je suis souvent à l'étranger (en Pologne, en ce moment), la situation géographique me convient donc. Et puis, mes racines sont ici depuis plusieurs générations. »

Depuis son bureau ornaïen, Adrien Jousset répond à l'appel d'offres lancé par les organisateurs du championnat du monde de match racing, conscient que le regain d'intérêt pour

Itinéraire

1984
Naissance à Saint-Nazaire.

2003
Attiré par l'architecture et passionné par la voile, il étudie l'architecture navale à la Southampton Solent University, en Angleterre.

2006
Diplômé, il brille au Next Sly Contest et au Young Designer Superyacht Awards, deux compétitions d'architecture navale et de Yacht Design.

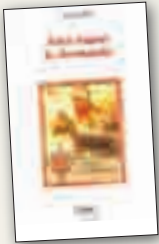
2010
Il fonde son cabinet Adrien Jousset Yachts Design qui offre des services de sous-traitance d'architecture navale et remporte l'appel d'offres lancé par les organisateurs du championnat du monde de match racing (WMRT).

L'AJ 42, un monocoque de 13 mètres, a séduit les organisateurs du World Match Racing Tour.



Vous êtes cuisinier de formation ?
Faites-nous partager vos meilleures recettes !
dircom@cg61.fr

Livres



Ainsi naquit la Normandie...

De Claude Le Roy

La Normandie date de l'an 911 lorsque le roi de France, Charles le Simple, las des pirateries des envahisseurs « Normands » (hommes venus du Nord, de Scandinavie et du Danemark), céda une portion de son royaume au chef Viking Rollon. Devenue duché, puis province aux cinq départements et aux deux régions, elle existe toujours, fière de son passé. En 1911, on fêta avec éclat son millénaire. En 2011, nous célébrons son onze centième anniversaire.

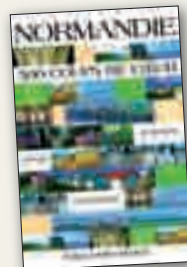
Editions Charles Corlet. 9,50 €



Viking Food 911-2011

A l'occasion de son 1100^e anniversaire, l'Institut Régional de la Qualité Agroalimentaire de Normandie a demandé à 19 chefs normands de créer un menu atypique labellisé 1100°. Le livret propose 40 recettes de cuisine médiévale et de gastronomie normande d'aujourd'hui et recense tous les produits et labels qualité de Normandie.

Gratuit, disponible sur simple demande auprès d'IRQUA Normandie (www.irqua-normandie.fr)

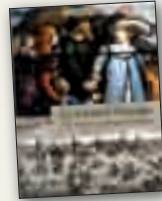


Normandie 500 coups de cœur

De Marie Le Goaziou

500 lieux de Normandie mythiques, célèbres ou méconnus ont été choisis. Un texte, des coordonnées et des informations pratiques de visite sont proposés. Les sites sont regroupés autour de villes-pivots : Avranches, Les Andelys, Argentan, Bayeux, Bernay, Caen, Cherbourg, Dieppe, Evreux, Flers, Le Havre, Lisieux, Mortagne-au-Perche, Neuchâtel-en-Bray, Rouen, Saint-Lô et Coutances.

Editions Ouest-France. 22 €



Le grand voyage du Perche en Nouvelle-France

D'Anne-Claire Fillâtre

Ils se nommaient Tremblay, Gagnon, Juchereau, Drouin ou Boucher et venaient de Tournouvre, du Pin-la-Garenne ou de Mortagne-au-Perche. A leur arrivée en Nouvelle-France, au XVII^{ème} siècle, ils découvrent un monde nouveau. Les forêts sont immenses et giboyeuses, les rivières grandioses et poissonneuses mais le climat est rude et les sauvages effrayants. Trois siècles plus tard, les liens entre le Perche et le Canada sont toujours solides, en témoignent les nombreux descendants de ces illustres pionniers qui reviennent chaque année sur les traces de leurs ancêtres.

Editions L'Étrave. 24, 90 €



Le Domfrontais médiéval n°21

De l'association pour la restauration du château de Domfront

Nicolas Normant, vicomte de Domfront (1428-1448) – Le donjon ou tour maîtresse de Domfront – La résistance des nobles à l'occupation anglaise pendant la guerre de Cent ans.

Disponible sur www.arcd.new.fr. 10 €



La Normandie de 911 à aujourd'hui

De Gérard Denizeau

Toute l'histoire de la Normandie en 100 dates-clés : événements, innovations, constructions... Ce livre est richement illustré, doté d'une signature éditoriale innovante, à la fois culturelle et ludique, pour redécouvrir la Normandie autrement : une Normandie créatrice et pionnière.

Editions B de R. 19,50 €

Cuisine

Velouté de cèpes et croustillant d'escargots



Recette du Manoir du Lys
Chef de rang : David Galiene, lauréat des Olympiades des métiers, catégorie gastronomie, au Japon en 2007, et Président et animateur des « Girolles et Casseroles » à Condé-sur-Sarthe.

INGRÉDIENTS

Ingrédients (pour 8 personnes) :

Velouté de champignons :

1 l de crème liquide fermière
500 kg de cèpes
120 g d'échalotes
50 cl de vin blanc
20 g de beurre
Sel, poivre

Brosser les cèpes et éplucher le pied si nécessaire. Faire suer au beurre les échalotes préalablement émincées.

Ajouter les cèpes coupés en morceaux.

Déglacer au vin blanc, réduire, crémiser et cuire à feu doux. Mixer, passer au chinois étamine et assaisonner.

Croustillants d'escargots :

Escargots au court bouillon :

32 escargots
100 g de carottes, 100 g d'oignons
1 bouquet garni, Sel, poivre en grain
Beurre d'escargots :
250 g de beurre, 35 g de persil, 8 g d'ail
1 cl de pastis, sel, poivre

Cuire les escargots au court-bouillon avec la garniture aromatique taillée en mirepoix*.

Réaliser le beurre d'escargots : mixer le persil, l'ail et l'échalote. Ajouter le beurre pommade et le pastis. Saler, poivrer.

Concasser les escargots et lier au beurre ci-dessus.

Réaliser des sphères à l'aide de film alimentaire. Congeler, paner deux fois à l'anglaise (farine, blanc d'œuf, chapelure). Frire.

* Mélange de carottes, oignons, céleri taillés en gros dés. On peut parfois y ajouter du lard maigre ou du jambon cru taillés de la même façon. La mirepoix prend alors le nom de Matignon. Elle sert de base à une sauce ou une garniture aromatique.

Forum des Formations Supérieures de l'Orne

jeudi
24

NOVEMBRE 2011



**SITE UNIVERSITAIRE
ALENÇON / DAMIGNY**

**DE 9H00
À 17H00**

Gymnase de Montfoulon

ENTRÉE LIBRE

www.siteuniversitaire-alencon.fr
02 33 80 29 51



Avancer, c'est notre nature